

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique**

Université Mohamed KHIDER Biskra



Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français

**TEXTE LITTERAIRE COMME MEDiateur
D'INTERCULTURALITE DANS L'ENSEIGNEMENT-
APPRENTISSAGE DU FLE « Cas de la Troisième année**

Secondaire »

Pour l'obtention du diplôme de : MASTER

Option : Didactique du FLE

**Présenté par :
BOUHITEM Manal**

**Encadré par :
Mr : M.DJOUDI**

Année universitaire

2010/2011.

PREMIER CHAPITRE :

**Réflexion sur l'enseignement de la littérature en
classe du FLE.**

Introduction :

Le français est très présent, nous nous sommes proposés d'engager une étude approfondie sur cette langue étrangère dans les textes littéraires, qui peuvent être comme un support représentant le côté culture et langagier à l'enseignement-apprentissage de la langue étrangère.

Dans ce chapitre, nous tacherons de découvrir, d'une part pour quelle raison ce document authentique est utilisé, de l'autre part, de connaître le rapport entre la littérature et la culture en classe la langue, cela dit absolument que la littérature attribuée à travers ses caractéristiques à tous les usages (linguistiques, culturels...)

1-Variation conceptuelle de la littérature:

1-1-Caractéristiques et spécificité :

La définition de la littérature est déjà une question, un dilemme qui fait débat par sa nature, par le fait de sa complexité et sa relation avec différents domaines de la pensée et de l'activité humaine, mérite d'être considéré selon plusieurs chercheurs linguistiques, historiens et didacticiens comme « *un domaine du savoir et de la connaissance, voire comme un carrefour interdisciplinaire et interculturel* »¹. Dans ce sens elle est une production où tout élément fait un signe, se met en état d'interprétation.

Or, si nous arrivons à la définition de la littérature, nous dirons quelle est l'objet de plusieurs définitions. Elle est un lieu où s'exerce la belle langue, ses mots ont un poids expressif, c'est pourquoi elle s'inscrit au domaine de l'argumentation, d'enthousiasmer les lecteurs.

Au sens étymologique est l'ensemble des productions humaines : à l'origine latine de cette notion « *littérature* » veut dire écriture mais tout écrit n'est pas de la littérature. Cette notion se définit à travers des caractéristiques qu'on disait consensuelles, à vrai dire, elle se prête tous les usages que ce soient linguistiques, communicatifs ou culturels.

Toutefois, lorsqu'on parle de la littérature, il est nécessaire d'évoquer le théoricien R.Barthes qui oriente ses études littéraires vers la forme de message dans un texte littéraire minorant le fond, disait que : « *l'art existe à partir du moment où un regard a pour objet le signifiant* »² en réalité, la littérature n'a jamais considéré comme une

¹ - P.ARON, DENIS, A.VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002, P.343.

²-BARTHES.R, cité par Bergaz.D, *L'explication du texte littéraire*, Bordas, Paris, 1989, P.12.

notion définissable cela revenant à plusieurs facteurs spécifiés les textes littéraires.

L'approche des textes littéraires permettant également une lecture plurielle, une évidence que tout texte est polysémique aussi l'idée de Barthes « *de cet infini de langage* »³ à ce propos A.Séoud montre que l'association texte et littéraire ne pouvait se faire si le sens en été déjà fixé, de l'autre façon le texte est polysémique plus au même temps moins qu'il est littéraire.

A l'explication du texte où l'enseignant demandait souvent à ses élèves de retrouver le sens du texte, le sens que l'apprenant s'efforcera de trouver, inhérent au plaisir de la lecture des textes littéraires que H.Besse dans son ouvrage « *comment utiliser la littérature dans l'enseignement du Fle* » appelé le sens évoqué distingué du sens littéral et du sens signifié parce que la polysémie des textes en classe à créer une dynamique au niveau d'interaction aux apprenants .

De plus, en révélant l'opacité du texte et cette polysémie autant pour l'apprenant un obstacle de la compréhension et l'interprétation à la fois, à ce point rappelons la théorie de Barthes sur l'esprit de plaisir à travers des multiples interprétations, ambiguïté lors de la lecture.

Il décrit le texte de plaisir par celui qui a le but de contenter le lecteur malgré les didacticiens de la littérature affirmant que les apprenants ne sont pas motivés envers le plaisir tandis que selon P.Yertès et M. lits , la littérature plus qu'ailleurs, engage chez le lecteur la dimension de l'affect et de l'intellect à vrai dire on voit bien que la première appropriation du texte littéraire, qu'est sa saisir par le corps(l'oreille, l'œil...),le corps tout entier engagé dans une performance

³ - SEOUD.A, *Pour une didactique de la littérature*, les éditions Didier, Paris,1997, P.47.

aussi en passant par l'imaginaire qui apparait conditionnée par une bonne gestion de l'appropriation.

Cette idée, M. Naturel disait : « *la littérature est un domaine particulièrement sensible aux fluctuations de la pensée (...) elle est un objet de passion, souvent chacun se sert en droit d'affirmer avec des certitudes à son objet alors qu'en fait ces certitudes ne traduisent qu'une expérience particulière* »⁴ cette idée d'appropriation réunissant l'affect et l'intellect.

Dans une œuvre littéraire, l'apprenant cherche toujours aux émotions affirmait A.Séoud « *C'est généralement ce que l'auteur y met : non pas une information mais une émotion, non pas un sens mais une sensation* »⁵ va parler de l'impact que peut avoir l'apprenant durant ses propres lectures concernant la révélation de soi et la vie, de fait que l'enseignant doit motiver l'élève de lire pour que ce dernier puisse lier son désir de lire vers l'enchantement littéraire par la suite, on chercherait l'effet du texte puisque lorsqu'on lit un texte, l'enjeu n'est pas d'en comprendre chaque élément mais de le saisir dans sa globalité malgré la notion de plaisir est loin de toute motivation, indispensable à tout projet pédagogique qu'il a le but d'entraîner les élèves à étudier la langue et le style.

Nous reviendrons à la lecture d'une œuvre littéraire ce qui apparait directement aux lecteurs en filigrane c'est la fiction qui s'y trouve, dans ce cas on parlera de la variabilité littéraire ainsi en littérature rien n'est sûr c'est pourquoi les théoriciens de tous temps se sont interrogés sur la question de savoir comment et dans quelle mesure la compréhension

⁴-M. NATUREL, cité par A.Séoud, Op.cit, P.47.

⁵-A.SEOUD, Op cit, P.64.

d'une littérature est possible à travers les frontières spatiales et temporelles.

L'histoire de la fiction est difficile à baliser, d'abord on fait allusion à Aristote qui n'emploie pas ce concept mais il parle de mimésis et sa poétique, sont des genres qui échappent par nature à la fiction, cette dernière trouve place dans les attributs de la poésie, elle n'est jamais confondue avec la réalité car une œuvre littéraire ne représente point la réalité parfaite même si on a l'air.

Nous devons insister sur ce qui est vraiment réel dans l'œuvre d'après la vision de Claude et Souchon : « *des conditions de productions et de lecture du texte ; l'auteur au moment de l'écriture, pas plus que le lecteur au moment de sa réception ne peuvent s'abstraire totalement de l'ensemble des conditions qui font qu'ils appartiennent à une société donnée, à un moment donnée de son histoire* »⁶ désigné que l'auteur est obligé d'inventer un univers qui n'est pas celui de perception immédiate ou le monde existé.

Pour ce qu'est de l'apprenant du Fle, la fiction est un autre obstacle à côté de la complexité linguistique de l'œuvre, à cet angle, en abordant la perspective d'une caractérisation majeure d'un texte littéraire ; la relation permanente entre littérature et communication : « *la littérature comme une forme particulière de communication* »⁷ pour ces deux derniers chercheurs.

Ils ont pointé la littérature pour la classe à l'aide d'une démarche introduit des textes littéraires en classe du Fle afin de les occuper une place dans les approches communicatives, en gardant la relation entre

⁶-ALBERT .M.C, M. SOUCHON, *Les textes littéraires en classe de FLE*, Livre Hachette du FLE, France, 2000, P.79.

⁷-Ibid, P.11.

littérature et communication à partir des effets provoqués sur le public et certains écrits, dans le sens d'affirmer que l'œuvre littéraire crée des rapports interindividuels et sociaux mais pour eux ce qui pose problème, c'est comment établir pratiquement la communication littéraire au même titre qu'on le fait pour la communication humaine.

Cette communication littéraire se déroule avec le lien entre l'émetteur, le texte et le récepteur pourtant cette manière est récente, généralement l'étude de Claude et Souchon consacrée aux lecteurs ayant l'habitude de comprendre les mots du texte pour saisir le sens c'est-à-dire de suivre le fil conducteur par l'écrivain.

Les propos de Claude et Souchon recourent aux textes littéraires en didactique du FLE lorsque le fait littéraire implique des différents publics, moments, espaces donc l'œuvre appelle aussi la plasticité, qu'il existe pas mal de lecture et que les lecteurs n'ont pas la même vision du monde, ils sont obtenus un résultat de la communication littéraire : *« C'est sa grande plasticité, sa disponibilité et son caractère ouvert qui font de la communication littéraire une forme de communication privilégiée dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. »*⁸

L'analyse a permis de constater l'approche du texte littéraire universel- culturel à la fois, en effet a révélé que c'est un lieu où manifeste une culture d'un pays, une idéologie des valeurs à une société, cela facilite la compréhension de tous les coins socioculturels, à ce niveau, la littérature représente un mouvement culturel à l'affirmation du soi par rapport à l'autre dans laquelle a connu l'universalité où l'apprenant prend à chercher l'indifférence et les singularités de l'autre.

⁸ -Ibid, P.50.

Il est très intéressant de noter enfin à l'enseignement-apprentissage du Fle qu'est de la façon générale tente à proclamer la culture dans lequel en profitant cet univers culturel qui contextualise le texte littéraire pour donner aux élèves la puissance de cerner quelque soucis sur l'identité, altérité ou l'avènement d'une réelle appropriation du LE.

En concluant, le texte littéraire a des caractéristiques internes et externes qui permettent de le qualifier à l'exemple le phénomène d'intertextualité, les symboles, les figures de style, la vision du monde émergée dans tout texte, l'époque, et à partir de sa littérarité, son ancrage culturel et sa communication littéraire, le texte littéraire peut-être, sans que la définition parfaite et idéale soit trouvée à la notion de littérature, distinguer des autres écrits.

1-2-Texte littéraire : une vision de l'Autre :

Evidement, la pratique de la littérature implique un savoir culturel, en remarquant que la littérature présente un monde ; une vision mosaïque de plusieurs valeurs, croyances..., notamment celle de la littérature francophones où le lecteur à émettre des hypothèses de lecture vis-à-vis à l'énonciation.

L'analyse d'un texte exige une réelle connaissance du contexte socioculturelle dans le but de cerner le message encadré par l'auteur et la compréhension se fera du globale vers le fond autour de tout échange établi entre l'écrivain, le texte, le lecteur en tant qu'un chercheur cela a souligné par G.Reichler :« *la compréhension résulte tout à la fois des caractéristiques du texte est de celles du lecteur* »⁹ .

⁹-REICHLER, G, « *l'interprétation des textes* », in le Français dans le monde, N : 1, 2001, P.72 ,in <http://dédicace.ca/2010/.../dossier-l'interculturalité-et-la-littérature/>

Dans son étude ce qui pose problème à la pratique littéraire quant le lecteur lui-même intégré dans cette dimension culturelle entre un auteur regroupant une représentation qui peut être différente d'un lecteur- apprenant à la fois, nous avons pu constater en quelque sorte que le texte littéraire est un médiateur qui nous permettrait de comprendre nous même et allez voir la découverte de l'autre.

Par ce truchement du texte littéraire que les deux concepts seront apparus d'une rencontre entre deux univers culturels totalement différents ; sont l'identité et l'altérité c'est grâce à cette passerelle du texte littéraire qu'on pourrait négocier les identités linguistiques, sociolinguistiques et les représentations de l'altérité selon les circonstances et le modèle d'analyse particulièrement dans l'étude des textes, l'on peut souligner soit l'identité communautaire déterminée par n'importe quels facteurs indiquent l'appartenance à un groupe social soit l'identité individuelle déterminée par des combinaisons diverses des mêmes facteurs, qui individualisent alors le locuteur ou l'auteur d'un texte.

En effet, A.Séoud dit que : « *Morale de l'histoire : la littérature, le contact avec les textes, grâce à leur polysémie, est le terrain le plus favorable, le plus propice à l'expression interculturelle* »¹⁰ de plus, à l'interaction en classe de Fle, on sait que le texte littéraire réalise un lieu interactif entre le texte et le lecteur ou entre enseignant et les élèves.

Les théoriciens tels, Burri considèrent les textes littéraires comme une médiation qui permettrait de connaître d'abord le soi puis de découvrir l'Autre, c'est-à-dire on découvre ce que nous sommes réellement par exemple le personnage effectue une itinéraire d'autrui et que celle-ci se révélera la quête de soi.

¹⁰-A, SEOUD, Op.cit, P.45.

Toutefois, le texte littéraire possède une fonction anthropologique, certes, il comporte des images dont la reconnaissance, à travers une deux facteurs : un reflet et une identification, c'est ce que déclarait Didier. A : « *le texte littéraire constitue en effet un excellent support d'analyse pour l'enseignant qui tente d'amener ses étudiants à saisir un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des postulats, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'établir des rapports entre eux et avec le monde, de communiquer et de développer les reconnaissances.* »¹¹

Il importe de bien situer l'apport de la littérature dans une démarche d'analyse culturelle, alors les œuvres littéraires peuvent constituer une voie d'accès à des codes sociaux et des modèles culturels dans la mesure où elles représentent des expressions langagières particulières de ces différents systèmes.

A. Pretceille précise pour objectif que le texte littéraire comme un regard qui nous éclaire également, sur un modèle culturel ainsi propose de sélectionner des réflexions mettant en scène ce mouvement d'aller de soi à autrui et qu'il donne l'exemple de Lévi-Strauss où il explique son étonnement devant le sentiment religieux des Bororos ou de bouddhistes, mélange de sacré et de profane .

L'idée sous-jacente à ce propos est donc les traits culturels qui sont constamment en rapport avec les personnages dans un mouvement, Collès a distingué que : « *le personnage est d'une certaine manière le produit de son environnement : la nature ambiante, le climat, le relief, la proximité ou l'éloignement de la mer, les structures familiales...* »¹² ,

¹¹-DIDIER.A, cité par Luc, COLLES, *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, De Boeck, Bruxelles, 1994, P.16.

¹²-Ibid, P.20.

plus généralement l'univers, n'existe vraiment qu'à travers le regard que nous posons sur lui.

Par l'importance de la présence de l'autre à la prise de conscience des individus d'avoir une identité qui leur est propre disait Camilleri : « *Toute identité requiert l'existence d'un autre et une relation dans laquelle s'actualise l'identité de soi.* »¹³ aussi, par les idées de M-A.Pretceille et L.Porcher sur le texte littéraire comme le médiateur entre le soi et l'Autre : « *le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice de la rencontre Avec l'Autre...* » ; *rencontre par procuration, certes, mais rencontre tout de même produit de culture, dans les deux sens du terme (« culture cultivée » et « culture anthropologique ») le texte retrouve progressivement ses titres de noblesse(...) il est actuellement redécouvert comme médiateur dans la rencontre et la découverte de L'Autre. La littérature permet d'étudier l'homme dans sa complexité et sa variabilité* ». ¹⁴

Ainsi, ces deux didacticiens montrent que les œuvres littéraires, comme les monographies d'ethnologues, ont un caractère à la fois universel et particulier, évoquant d'après eux « des rites collectifs », parlant du monde, bien sûr marquée par le contexte d'énonciation.

2-La littérature en didactique du FLE:

D'abord, il est amplement reconnu, que la littérature participe aujourd'hui à la partie du patrimoine française en tant qu'elle connu un développement en classe de la langue. Dès lors, dans cette perspective

¹³-CAMILLERI, cité par pretceille, *Vers une pédagogie Interculturelle*, P.40.

¹⁴-PRETCEILLE, A, L .PORCHER, cité par A. RADENKOVIE, *Altérité et identité et dans les littératures de la langue française* : in le français dans le monde, P.8.

que la littérature a été enseignée : comme incarnation suprême de la langue mais pas comme seule incarnation.

Dans le cadre didactique du FLE, on pose la question suivante : pourquoi enseigner la littérature en classe de langue ? où la synthèse des principales approches de la littérature, aujourd'hui, telles qu'elles apparaissent dans les manuels ou dans les travaux critiques, la présence de texte littéraire à l'institution scolaire n'est pas exclusive seulement aux écrivains français mais même des écrivains africains et magrébins dans le but d'être un support didactique prendre en compte le cote linguistique, culturel ..., l'un de défi majeur à cet enseignement-apprentissage du FLE est la marginalisation de la culture française en parallèle à une description plutôt de la réalité culturelle algérienne «*On apprend ici le français en neutralisation toute culturalité de cette langue* »¹⁵ disait Dj.Kadik .

On voit donc bien que le déroulement de l'enseignement-apprentissage de FLE se faire sans revenir à la connaissance de la culture de la langue étrangère, si on prend la réalité de la classe de FLE et tout ce qui est considère comme orientation officielle malgré rien n'appliqué ou réalisé les objectifs par exemple, actuellement, le texte en Algérie a un caractère spécifique notamment le littéraire, se présent d'un texte de leçon ou d'exercice à ce point Kadik a ajouté la présence des textes littéraires d'écrivains algériens d'expression française à fortifier la valeur de l'identité nationale, c'est vrai ce modèle est légitime, malgré ce constat a changé à travers d'autres approches utilisées durant la pratique de texte littéraire et de non littéraire.

¹⁵-KADIK, Dj, le texte littéraire dans la communication didactique en contexte algérien, Université Franche-Comté, thèse de doctorat, 2002, P.67, in [http:// univ-batna.dz/index.php?option=com_documan&TASCK ...](http://univ-batna.dz/index.php?option=com_documan&TASCK...)=le texte littéraire : un vecteur culturel dans l'enseignement.Acueil.

Du côté des méthodologies, le texte littéraire a connu des changements en fonction de besoin de l'apprenant, du moment, J. Peytard a justifié la présence de la littérature au sein des cours de langue par deux raisons ont été oubliées d'abord il est reconnu que la littérature fait à nos jours partie du patrimoine française, cette raison peut prendre une forme culturelle elle n'indique pas carrément quelle approche doit être privilégié. Une autre raison à savoir que la littérature est « *un laboratoire langagier* »¹⁶ de cela peytard s'appuyait sur les études de R, Barthes et résumer cette étude à ce titre « littérature et communication en classe de langue » ce dernier présente la littérature comme un phénomène polydimensionnel aux implications multiples.

Cependant, ne sachant ni pourquoi ni comment faut-il étudier la littérature, revenant à la didactique, une jeune discipline qui a commencé à se développer vraiment dans les pays francophones vers les années 70, associée de manière générale à l'enseignement l'objet de ce mot au sein des sciences humaines est donc le traitement du savoir dans le système d'éducation, ce qui inclut les processus d'élaboration des savoirs enseignés leurs modes de représentation en classe et leur intégration par les apprenants, elle se base sur trois éléments à l'aide d'une figure appelée « triangle didactique ».

Avec les différentes méthodes et approches didactiques, la place de la littérature change : au début la méthode traditionnelle où elle a un statut de noblesse et l'apprentissage consacré à la littérature elle-même, dans ce cas la littérature constitue le seul outil didactique dans l'enseignement-apprentissage des LE, veut bien dire une pédagogie modèle, le texte littéraire suivie des explications de vocabulaire et de

¹⁶-DESBOIS, A, *Pour une didactique de la stylistique en classe de français langue étrangère*, Université Stendhal-Grenoble3, thèse élaboré en vue de l'obtention de Master, P.18.in [http:// www.eleves.ens-fe/home/desbois/FLE_interculturel.htm](http://www.eleves.ens-fe/home/desbois/FLE_interculturel.htm).

grammaire et la langue littéraire écrite est donc supérieure à la langue orale..

Alors que, dans les méthodes directes et audio-orales, le texte littéraire sous la première attaché au désir d'ouverture sur l'autre pour le développement des échanges culturels, politiques...autrement dit , la langue est un outil de communication avec autrui ,la littérature est donc reléguée en arrière plan. .

Cependant, la littérature occupe un grand espace notamment dès l'apparition de la méthode (SGAV) lequel l'élément d'image et de son participent à la compréhension, mais particulièrement avec l'avènement de l'approche communicative en réaction de l'approche précédente, les textes littéraires ont un nouveau droit de cité en classe de FLE.

Le cadre de l'approche communicative vers le 1980, explique au fond que la didactique des textes littéraires ne peut pas être le prolongement de ce qui se fait ailleurs, avec d'autres sortes de support pourtant cela ne signifié aucune manière que la littérature n'aurait rien avoir avec la communication, la place du texte littéraire est reconnue pourtant, il n'est pas accompagné d'une réflexion didactique ou méthodologique.

Evidement dans l'enseignement du FLE, les objectifs visés par l'utilisation des textes littéraires variaient selon les méthodes utilisées dans telle ou telle période.

Sachant que la langue littéraire devenue impropre pour les interactions puisqu'elle garde une communication ultime, spécifique, à ce stade l'enseignant de la littérature ne sera pas enseigné sous la forme d'une représentation, d'un thème, d'un support culturel mais comme un objet d'étude bien sur afin de contribuer un modèle communicatif

seulement dans la classe des langues étrangères pour les propos de A.Séoud. Si on parle de l'exploitation des textes littéraires pour l'apprenant, il est utile de montrer quelques difficultés rencontrés : la première serait ses connaissances sur l'arrière- texte, la deuxième est le manque des connaissances socioculturelles et d'autres.

La dimension des différentes approches du texte littéraire en classe de langue prendre en considération l'enseignement de la langue et que la littérature stimuler l'apprentissage de langue, précisément cette dimension qui remarque un défaut lors de l'application de textes littéraires en classe du FLE ainsi, la forme d'une méthode d'approche du texte littéraire qui doit être cohérente, adaptée aux divers textes au même temps aux différents niveaux d'apprentissage pour une finalité : favoriser l'autonomie de l'apprenant.

3-Apprendre la langue à travers la littérature :

Revenant à la crise de la littérature qui a lieu en France dans les années 1960 et 1970, on se souvient de l'interrogation de Dobrovsky lors du colloque de Cerisy qui avait pour thème l'enseignement de la littérature, avant d'ajouter : « la question n'est plus qu'est ce que la littérature ? » mais pour lui « A quoi bon », à cette perspective, il essaye de trouver une réponse pertinente à ce titre « pourquoi enseigner la littérature en classe de langue » cette question semble absurde du manière générale tant la réponse est évidente pour R.Barthes : « *le langage est l'être de la littérature* »¹⁷ et pour mieux affirmer qu'on apprendra la langue par la littérature R.Jakobson ajouterait une remarque centrée au rôle premier de la littérature ; la poétique dans ce cas la

¹⁷-Ibid, P.18.

langue est un objet de la littérature, de ce fait il a résumé que la langue et la littérature sont deux paires puisque l'une l'incarnation de l'autre.

En prenant comme un modèle de ce genre d'enseignement de la langue, ce qui se fait en France au lycée surtout dans les branches littéraires, à cet égard Daniel Coste directement, deux choses comme l'a dit : « qu'on puisse apprendre la langue par la littérature pour mieux affirmer qu'on apprendra la littérature par la langue. »¹⁸ cette citation nous invite à dire qu'il existe un lien entre les deux pourtant on n'enseigne pas la langue et la littérature de la même manière, il a bien montré cette confusion : apprendre une langue c'est apprendre à communiquer, quand à la littérature, on ne l'apprend pas, si ce n'est par cœur en récitant des textes.

Certes, évoquer quelques approches de la littérature, telles qu'elles apparaissent dans les manuels scolaires d'aujourd'hui, avant de parler de la situation de ses approches, n'oublie pas que le premier intérêt d'un apprenant vers le texte littéraire réside au niveau linguistique qui représente un grand obstacle, au même temps, cette complexité parfois stimulée l'attention des apprenants, la majorité des cas, on utilise les textes plus courts afin de consacrer au phénomène linguistique, comme il rapporte Amos Paran : « L'ensemble d'un poème de Prévert utilisé pour enseigner l'emploi des pronoms relatifs « que » »¹⁹.

Aujourd'hui, les démarches d'enseignement faisant une large place aux textes littéraires, simplement, la didactique des langues s'est généralement constituée en discipline et elle n'a plus à se construire contre des conditions de l'enseignement des langues fondée sur les chefs d'œuvres qui avaient cette vertu d'assurer en même temps un contact

¹⁸ - Ibid, P.8.

¹⁹ -Ibid, P.11.

avec des formes prestigieuses donc modélisantes de la langue cible, à ce moment on remarqué le mouvement qui reflète la valorisation des littératures d'expressions française(cas du manuel algérien), puisque le prestige des textes littéraires classiques et même contemporaines, demeure intact dans l'enseignement des langues.

En revanche, la littérature n'apparaît pas comme un moyen privilégié de processus dans la maîtrise de la langue parce que l'apprenant vis-à-vis aux textes littéraires sont invités de répondre aux questions, peuvent être s'intéressées qu'à la perspective culturelle du texte, les textes proposant un accent sur les différents modes de vie, de toute façon, l'apprenant dans cette approche du texte littéraire, dirigé sur le contenu du texte et il est jamais centré sur sa littérarité. De plus cette approche ne permet pas de lier la langue et littérature, favoriser la présence des textes littéraires car ces documents permettant non seulement aux élèves d'acquérir des savoirs linguistiques, elle développe même chez eux le goût de lire en français , la littérature appartenant au versant culturel de l'enseignement, malgré les perspectives culturelles valorisant l'étude des textes littéraires ; sur un même support, un travail sur la langue à partir des textes esthétiquement remarquables mettant en jeu la langue.

4-De la transmission de la littérature à l'appropriation d'une culture :

Transformer une œuvre littéraire qu'elle corresponde mieux à ce qu'on croit être la culture ou la compétence du Jeune-lecteur, pour cela, il est clair que les nouveaux programmes précisent l'objectif de cette transformation de la littérature par la volonté de développer une culture littéraire, artistique, l'apprenant en effet comprendrait que la littérature

n'est bien qu'un langage c'est-à-dire un système de signes pour les linguistes, tout signe a besoin d'être interprété.

L'enseignant sert à interpréter ce système qu'avec deux opérations ; de compréhension et d'interprétation de ce signe dans le texte (contexte) disait Catherine Tauveron dans la publication de L'INRP écrite et intitulée : « *comprendre et interpréter le littéraire à l'école et au-delà défend la position selon laquelle pour apprendre à comprendre, il convient d'apprendre à interpréter* »²⁰ examinons alors, qu'elle relation entre le couple « Compréhension/interprétation avant tout, on ne peut pas découvrir la culture de l'œuvre sans passer par quelques étapes encadrées par ces deux opérations ; la première étape représente la lecture de l'œuvre, puis l'apprenant doit assurer la compréhension et dans la troisième étape il doit lire et interpréter l'image, enfin en ce qui concerne l'approche de l'interprétation des textes or, n'oubliez pas, la compréhension précède l'interprétation.

Catherine Tauveron met en cause dans son étude « Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant, ce qu'elle appelle « Mythe de l'efficacité intrinsèque des œuvres et pose que « la connivence culturelle » se construit et qu'il existe une forme de plaisir et aussi esthétique qu'est comme le goût, le fruit de la transmission de la littérature ,dés lors, afin de créer une nouvelle pédagogie intitulée « Lire la littérature à l'école »elle essaye de prouver que l'interprétation est une partie prenante de la compréhension, selon elle, le jeune-lecteur doit apprendre à mettre en œuvre des stratégies, en relation des connaissances extérieures émanant d'autres lectures,

²⁰-M, J, Pierre, GOLDENSTEIN, *De la transmission de la littérature à l'appropriation d'une culture*, Université du Maine, mémoire de MALIJE, 2004, P.25-26, in http://prn1-univ-lemans-fr/pns1/.../Lijé/.../memoire_Veronique-roussou_04.pdf.

manipulé pour préserver cohésion et cohérence, et permettre la découverte d'un ou plusieurs sens possibles.

De ce point de vue, l'enseignant a donc pour tâche de conduire les apprenants à quitter ce qu'on pourrait appeler une lecture littérale pour accéder à une lecture littéraire et arriver autrement dit à l'appropriation de l'œuvre étudiée linguistiquement et culturellement et sa culture, il revient en plus de donner aux apprenants l'habitude de fréquenter les œuvres, on a enfin montré que l'école peut être le lieu principal de l'appropriation d'une culture littéraire

4-1-Enseignement, langue et culture :

Définir la culture, n'est pas une chose facile, sa peut être plus complexe que la littérature, pour le dictionnaire des sciences sociales, la culture « *est un terme polysémique que l'on ne peut définir qu'en fonction de son histoire et des domaines dans lesquels on l'utilise* »²¹ par contre le dictionnaire d'ethnologie et de l'anthropologie précise « *qu'il n'ya pas de définition possible, générale, austive et ambigüe de la culture, telle qu'elle permettrait de rendre compte en toute rigueur de texte d'un nombre fini de culture historique clairement distinctes les unes des autres* » pour cela la notion de culture est devenue, au fil du temps, polysémique se prêtant à toutes les interprétations.

A ce propos, M-A-Pretceille déclarait qu'elle s'inscrit dans un moment diachronique, laquelle la culture connue une mouvance, impliquée un système de valeurs avec des croyances, règles, l'individu se réalise ses valeurs lorsque son comportement est conforme aux principes de sa propre culture, aussi il est risque de tomber dans l'insécurité culturelle à travers des représentations sur sa propre culture.

²¹-J. Pierre, CUQ, *Dictionnaire de didactique du Français « langue étrangère ET Seconde »*, CLE international, Paris 2003, P.125.

La culture ne peut donc être, comme nous venons de le voir, de l'extérieur, elle ne peut l'être qu'à partir du moment où elle peut avoir de l'impact sur la personnalité des individus : « *la culture est essentiellement un phénomène socio-psychologique. Elle est véhiculée par les entendements individuels et ne peut s'exprimer que par l'intermédiaire des individus* »²², d'ailleurs, avant cerner ce concept, il s'agit d'un parcours à quelques valeurs possibles de « civilisation » puis de la culture à un passage en sociologie ou didactique, pensé J.P.Cuq que ce concept peu cerner bien un ensemble social ou une société c'est-à-dire est une capacité pour faire des distinctions, en remarquant ainsi la culture offre la possibilité de concevoir l'unité dans la diversité .

Les caractères originaux d'un peuple sont alors rapportés à son enracinement dans un territoire, à une communauté supposée d'origine à une langue commune, outre à une psychologie collective, cette forme se conformer à une telle identité qui permet de classer les particularités entre nous et d'autres, C.Beacco distingué entre culture nationale et de groupe, il voit que la culture ayant un sens qu'à travers les significations que construit l'individu en corrélation avec les individus de son groupe or, tout individu, tout groupe baigne dans un univers culturel qui lui dicte ses pratiques et dirige ses conduites conscientes ou non.

A ce titre L.Porcher disait : « *toute culture est égale en dignité à toute autre ; une culture est un ensemble à la fois cohérent et contradictoire, qui a ses propres valeurs, ses propres systèmes de références, ses propres régulations.* »²³ son étude la décrit sous l'ensemble de pratiques (la façon de voir, de penser...pourtant sa réflexion n'est qu'une inspiration par certaines études de Bourdieu, qui

²² -LINTON. Cité par Pretceille, M-A, Op.cit, P.24.

²³ -Louis, PORCHER, *Français langue étrangère*, Hachette éducation, Paris, 1995, P.54.

s'intéressait en didactique des LE et parler sur la culture anthropologique : instaurée la culture et les hommes qui porte une relation de connivence, cela élucider comment la culture prend un sens qu'avec les significations que construit l'homme en relation avec son groupe social, affirmait collès « *la culture est un système développé par l'être humain pour créer, émettre, conserver et traiter l'information, système qui le différencie des autres êtres vivants* ». ²⁴

On va bien que la langue et la culture contribuent à la définition du soi dans tous contextes , de ce fait les linguistes pensent que la langue est un produit social et la manifestation de la pratique de la culture exploitée à ce qu'on appel problème d'identité culturelle, Cuq assurait qu'« *une langue ça sert tout autant et peut être surtout à s'identifier* » ²⁵ la relation entre ces deux concepts est complémentaire, on ne peut pas comprendre l'un sans l'autre, comme le fait remarquer Duranti : « *les paradigmes ne meurent pas* » ²⁶.

IL s'agit pour lui qu'on ne peut plus considérer la langue, sans le socioculturel et sociohistorique cela signifié, qu'on ne peut accéder à une culture, sans ses données linguistiques, tout cela fait allusion à la place de la langue cible et maternelle (de socialisation) alors qu'une minorité d'enseignants considérant l'existence de la langue maternelle dans un cours du FLE représente un problème, donc selon J.C.Beocco la question du rapport entre langue et culture se pose.

On va bien parler le contact entre la langue enseignée et la culture avec le texte littéraire, souvent est une relation très privilégiée pour

²⁴-COLLES, L, Op.cit., P.8.

²⁵-CUQ.J.P, Op.cit, P.85.

²⁶-DURANTI, cité par George, Fulford, *Langue ET Culture* », in University of Winnipeg, 2003, P.4, in <http://www.acef.ulaval.ca/252f.htm>.

l'efficacité de l'enseignement-apprentissage du FLE, les deux impliquées dans des rapports de domination et de résistance, nous dirons ,essentiellement, en classe de langue l'idée de l'effort d'enseignement porte sur la langue, la culture constitue une annexe, sympathique et ludique prouvé Beacco ou bien : « *un prétexte pour pratiquer la langue dans des échanges collectifs guidés, dits « conversation » « discussion » ou débat* »²⁷ à la lumière de cette vision, la culture émerge en particulier à propos de difficultés de compréhension qui ne sont pas radicalement distinguées de difficultés linguistiques.

Principalement, il a donné un exemple des dénominations qui renvoient à des référents, ils apparaissent au détour des supports d'enseignement (fabriqué ou authentique) ou même, aux moments des exercices, donc le facteur de la culture en classe de langue où il est l'auxiliaire de la connaissance de la langue : les proverbes, les sigles, extraits de chansons...enfin pour bien révéler le rapport entre langue et culture, il est nécessaire de faire allusion aux formes de présence de la culture en classe de langue.

Toujours avec Beacco qui essaye de synthétiser: « *Une langue est ainsi facilement transportable et transposable, alors qu'une culture ne l'est pas* »²⁸ à ce point en ajoutant une autre tendance exprimée le mode de présence le plus commun entre les deux concepts en classe du FLE est celui d'une représentation de la culture au moyen de discours : discours que tient l'enseignant.

En concluant, la didactique des langues étrangères a pris conscience des valeurs culturelles dans l'appropriation de ces langues et des cultures

²⁷-J.Claude, BEACCO, *Les dimensions culturelles dans les enseignements*, HACHETTE. FLE, France, 2000, P.64.

²⁸-Ibid, P.67.

qu'elles véhiculent ; bien avant, L.Porcher indiquait : « *Il est claire que la langue ne peut être coupée, même linguistiquement parlant, de ses constituants socio-historiques et socioculturels* »²⁹ il s'agit totalement de maîtriser la langue étrangère dans le but d'arriver la production et la réception du sens en cette langue.

4-2-La Compétence culturelle :

Si définir la compétence culturelle n'est pas aisé, en tant qu'ensemble d'aspect intellectuelles et de formes, comportements qui caractérisent une culture, bien plus la lecture et la compréhension des textes exigeraient une culture accès riche et diversifiée, d'ailleurs cette culturalité affirmait A.M.Pretceille devrait permettre aux apprenants non seulement de saisir le texte mais aussi d'expliquer le phénomène linguistique variés présents dans les textes provenant de la culture maternelle d'origine ou étrangère, cette capacité, autrement appelée compétence culturelle est la base du problème.

Le but de l'apprenant est d'avoir une compétence culturelle qui lui permettrait de limiter ces malentendus interprétatifs ou culturels et d'avoir une attitude lui permettrait de pouvoir percevoir ce qui fonde ces particularités culturelles et sociales, certains ont défini la compétence culturelle comme une capacité sert à intégrer une opinion donnée, et mesurer socialement la dimension d'une pratique culturelle.

De son côté, Collès a donné une autre version à cette compétence permet : « *d'anticiper les risques de malentendus culturels.* »³⁰, nous savons en effet que l'acquisition de la compétence culturelle d'origine est beaucoup plus difficile à atteindre.

²⁹-PORCHER, cité par Galisson.R, *lignes de force du renouveau actuel en didactique des langues étrangères*, Clé International, Paris, 1980, P.97, in http://Theses-univ-batna.dz/index.php?option=com_documan&Task...3.

³⁰- COLLES, L ; Op.cit, P.104.

Les anthropologues indiquent que l'approche anthropologique des textes littéraires aider à la construction de compétences culturelles et sociales chez l'apprenant de la langue étrangère à travers ses propres valeurs, nous avons vu l'évolution de cette compétence culturelle en classe de FLE par A .Séoud,a considéré toute approche du texte littéraire dans son essence culturelle fait le contact et la découverte d'une culture autre que la sienne, indique un renforcement aux sentiments d'avoir une identité par rapport à celle doit la langue est enseignée.

De là L.Porcher affirmait : « *Pour être complète, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle.* »³¹ c'est vrai le texte littéraire implique une culturalité où l'altérité « *L'autre en tant qu'autre, est le concept qui recouvre l'ensemble des autre pour être moi j'ai besoin que les autres* »³² se donne à voir, pourrait être un des espaces favorable pour l'acquisition de la compétence culturelle, voire l'interculturelle ;la culture de l'autre ne soit pas envisagée comme une chose à vrai , mais comme un regard sur certains réalités et à cette manière la culture étrangère sera reconnue dans toute altérité.

Déjà travailler en classe des langues par les textes littéraires portent les marques d'une culture, donc diversifier les regards sur les autres cultures en partant du patrimoine littéraire maternelle (compétence culturelle) que les élèves confrontent sans cesse avec les autres patrimoines afin de s'accepter l'autre et voir la perspective interculturelle.

³¹-L.PORCHER, cité par Cuq, P.84.

³²-J, Pierre, CUQ, Op.cit, P.17.

Conclusion :

IL est clair d'après cette analyse que le texte littéraire est souvent réduit qu'à un support d'exercices en parallèle avec d'autres documents non littéraires, en réalité c'est la situation du texte littéraire en classe de la langue étrangère où il ne contribue pas à la transmission d'une culture cible .

On a vu la relation entre la littérature et la culture en classe du FLE, sa caractéristique majeure de favoriser l'enseignement de la langue et la culture étrangère, successivement, nous avons parlé vers la fin de ce chapitre à cette nécessité d'acquérir une compétence culturelle, voire interculturelle.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mon encadreur, *Mr Djoudi Mohamed* qui ma aider beaucoup.

Je remercie fortement *Mme Mestiri Ghania* pour sa modestie que pour sa générosité.

Je tiens aussi à remercie tout mes professeurs durant mon parcours universitaire: notamment *Mr Hammouda Mounir*, une personne que j'apprécie tout particulièrement qui m'a beaucoup appris.

Je tiens d'abord à exprimer tout mon respect au : **Dr Dakhia Abdelouahebe** également aux Mrs : Gride Khaled, Dakhia Mounir, Ben Zarouel Tarek, Manaà, Ben diha, Mekhneche...

A Mme Gettfi Siham, surtout *Mme Hamel* pour ses précieux conseils, au stage et sa modestie ...

Je remercie, également, les membres de Jury pour avoir pris le soin de lire mon travail de recherche et l'évaluer.

Je remercie, profondément, tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail par un conseil, un livre prêté de près ou de loin

DEDICACES :

« Au non d'Allah, le tout puissant miséricordieux, et le très

Miséricordieux. »

- **A mes parents :** Si l'on disait souvent que les mots nous trahissent, c'est qu'à présent, je trouve tous mes mots d'amour dansaient devant mes yeux, jamais un mot plus haut que *l'autre*.
- **A mon père** pour tout ce qu'il a fait pour moi « **B.Chabane** », à ma douce et tendre **Maman** « **Biya Naouri** ».
- **A mes chers frères : Salah & Wael. et ma sœur**
- **Mouna,** « *le secret de mon cœur* »
- **A la source de bonheur ; le sourire de mon cœur qui partagé mes souffrances : Gadi Mebarka.**
- **Je** dédié ce travail à Mlles : *Nora Ben torki et Chahrazed Boughefir* pour ses précieux conseils et ses encouragements.
- **A mes chères amies : Meryouma** « le bon cadeau » et Salima, Naima, Habiba, Hadjer ,à Hapha pour sa disponibilité.

Aux plus belles (**Mounira&Hana**)qui ont une bonne impression dans mon cœur.

- **A toute la famille :** Ma tante : Saida, sans oublier La rose « Warda », *Naima* et *Aouatef*, Samira, Salim, Ahlem ,Nasro, Akram, Ahlem et Siham, Faiza.

INTRODUCTION GENERALE :

Aujourd'hui l'enseignement-apprentissage du FLE signifie l'entrée dans un monde inconnu, mettre en question l'identité et l'altérité de nos propres systèmes d'interprétation de la réalité. L'apprentissage du FLE pose justement un problème de restitution car le statut de cet apprentissage n'est pas claire notamment la politique linguistique, à vrai dire quel impact sur l'enseignement-apprentissage du français.

Si on va inscrire notre travail dans le cadre de la didactique, nous pouvons nous interroger sur un défi du regard sur l'autre, dans une optique interculturelle où l'enseignant du FLE n'est plus seulement d'enseigner la langue et la culture, mais évidemment de montrer comment la culture maternelle de l'apprenant entre en interaction avec la culture d'un français ou celle d'un locuteur francophone.

Dans le parcours de la didactique du FLE, la dimension culturelle de la langue a été timidement prise en compte puisque depuis l'épanouissement de l'approche communicative, les objectifs même de l'enseignant des langues étrangères se sont modifiés tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage.

Dans le processus d'enseignement- apprentissage d'une langue étrangère, la confrontation des deux systèmes linguistiques engendre nécessairement celles des deux cultures véhiculées par les deux langues. Il est primordial que l'enseignement d'une langue étrangère soit associé à celui de la culture dans laquelle cette langue est imprégnée. En effet, l'enseignement du texte littéraire ; un objet scolaire qui occupe une place forte d'une part parce qu'il s'appuie sur notre tradition de référence à la culture générale, de l'autre part les textes littéraires reposent sur l'approche interculturel, une démarche qui prend en compte un critère fondamental dans le choix de documents pédagogiques.

Il nous semble que le texte littéraire serait une sorte d'aliénation et un renoncement à l'identité car ces textes contiennent des valeurs idéologiques, morales..., en réalité du contexte algérien, actuellement pris dans l'engrenage de la mondialisation, la nécessité de valoriser l'apprentissage des langues étrangère semble s'imposer. De plus, cet apprentissage ne peut être effectué expurgé de son corollaire culturel et en omettant les enjeux interculturels qu'il engendre.

Ce travail de recherche propose de suggérer des pistes de travail en classe de FLE sous l'optique interculturelle. Comme la littérature est très importante à tous les niveaux, d'abord elle transcende les frontières de nationalité, de classe..., il nous semble que derrière l'apprentissage d'une langue étrangère il ya l'éternel désir de connaître et d'accéder à d'autres univers culturels autres que celles de l'apprenant à travers le dialogue interculturel.

Cependant, cette relation avec l'autre n'est pas sans créer d'éventuels malentendus et conflits culturels, d'où cette nécessité de l'apprenant pour acquérir une compétence interculturelle et avoir des rapports conviviaux avec l'autre, nous essayerons à travers notre intitulé : « Le texte littéraire comme médiateur d'interculturalité dans l'enseignement-apprentissage du FLE « cas de la 3ème A.S » de mettre la lumière sur les concepts d'enseignement, d'apprentissage et de l'enseignement de l'interculturel méritent d'être expliqués chaque concept est compris sous plusieurs acceptions mais nous préférons celles qui conviennent au contexte de l'étude.

Le choix de l'enseignement du texte littéraire n'est pas gratuit, n'est nullement aléatoire, vu le rôle qu'il joue dans l'apprentissage de la langue et la culture étrangère veut dire la situation de la langue française enseignée dans notre système éducatif, à savoir les connaissances

linguistiques et culturelles voire l'interculturelles. Nous tenterons d'expliquer les motivations qui nous incité à prendre une telle orientation en nous dressant un court inventaire des recherches qui ont été faites ces dernières années, à l'étranger, comme sur notre territoire dans le domaine de la didactique, aussi le statut de la langue française n'a jamais été vraiment ouvert et rien n'a été tranché car la réflexion qui considère la langue française comme une trace de guerre ; des représentations mentales chez les apprenants

Pour ce faire, notre problématique serait : le texte littéraire aiderait l'apprenant à l'acquisition d'une compétence interculturelle, pour un usage réel du FLE ? Est ce que le fait littéraire lui permettra de relativiser le statut de sa propre culture et de vivre une expérience interculturelle ?

Pour répondre à cette problématique, nous proposerons l'hypothèse suivante : l'accès au texte littéraire peut favoriser l'acquisition de cette compétence interculturelle ; c'est-à-dire de la transmission de la littérature à l'appropriation d'une culture et même l'appropriation du FLE où la culture de l'apprenant va être confronté avec le monde d'autrui, en fonction de l'univers de référence de la lecture qu'est fortement influencés par une culture d'origine (enculturation).

Le présent travail est réparti en trois chapitres :

Dans le premier, nous tenterons de définir notre objet d'étude à savoir la notion de la littérature, un élément primordial dans l'apprentissage du FLE, mais aussi de la place du texte littéraire de coté méthodologique et didactique. Nous parlons sur la culture qu'on doit enseigner aux apprenants, nous ne manquerons pas enfin, la dimension

culturelle du FLE, de présenter comment le texte littéraire une vision de l'autre et un support culturel en classe de langue.

Dans le deuxième chapitre , nous aborderons la notion d'interculturalité et les objectifs que nous devons réaliser afin d'acquérir cette compétence interculturelle, autrement dit, comment enseigner l'interculturel sous le statut langagier actuel aussi les enjeux didactiques et la pédagogie interculturelle utilisée, sans manquer d'aborder tout ce qui se rattacherait à une telle approche culturelle : La conscience du soi, à savoir les types et les objectifs de compétence que doivent acquérir et s'approprier les apprenants, ainsi que décrire la structure de l'enseignant du FLE, considérée comme élément central de notre problématique, enfin, nous traiterons l'impact de la culture à quelques lacunes linguistiques en classe de langue.

Le dernier chapitre sera composé d'un travail qu'est purement empirique, il s'interroge à ce qu'est passé réellement sur le terrain. Nous ferons un bref rappel sur l'exploitation des textes littéraires en tant qu'un document authentique, et faire allusion à l'enseignement-apprentissage de la langue française avec les textes littéraires en Algérie changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme système éducatif. Le chapitre impliquera le constat de déroulement d'un enseignement-apprentissage du FLE en corrélation avec l'esprit d'interculturalité.

En commençant également par la présentation de corpus, puis nous verrons à travers une enquête menée dans différents lycées à Biskra (Bachir El Beskri, Meki meni, Khir dine, Seyeb Bouler bah) dans la classe de la 3ème AS, nous préparerons un questionnaire auprès de dix professeurs et suivant les résultats obtenus nous allons les interpréter, après nous proposerons quelques suggestions relatives à l'apprentissage

de FLE et l'enseignement de l'interculturel. Pour cela nous essayerons de constituer une évaluation diagnostique.

En concluant, nous rendons compte du déroulement de l'expérimentation réalisée en classe, en choisissant trois textes littéraires entre le français et d'expression française, traitant principalement les thèmes culturels pour voire les compétences de l'apprenant vis-à-vis ces textes choisis. La pratique sera déroulée essentiellement au lycée de Bachir El Beskri à Sidi Okba dans la classe de la 3^{ème} AS ; nous avons choisi cette classe parce qu'elle constitue la passerelle entre le premier et la seconde de cycle secondaire, elle est la classe au terme de la quelle, l'apprenant peut soit s'engager dans la vie professionnelle comme des futures bacheliers.

Nos objectifs consistent à savoir est-ce que les apprenants arrivent-ils réellement à comprendre ces termes au niveau culturel et à interpréter ces textes littéraires, ensuite pour cerner de façon objective la situation de l'enseignement-apprentissage de texte littéraire en classe de langue ;enfin, pour expliquer, brièvement, pourquoi la didactique de cet objet porteur des valeurs est difficile théoriser, effectivement, cela favoriserait le processus de l'enseignement-apprentissage de la langue française et la culture par la littérature.

Ce travail contient trois méthodes appliquées, descriptive dans le premier et le deuxième chapitre (définitions et concepts), le dernier est analytique d'une approche expérimentale.

En concluant, il s'agit une étude qui pourrait aider les élèves à mieux envisager l'apprentissage de FLE, les phénomènes linguistiques ou littéraires issues de leurs propres milieux culturels ou d'autres

cultures dans le processus normal d'apprentissage et d'appropriation de la langue, à partir de là ,ils approcheraient plusieurs cultures.

TABLES DES MATIERES

Introduction générale7

Premier Chapitre : Réflexion sur l'enseignement de la littérature en classe du FLE

Introduction.....	14
1- Variation conceptuelle de la littérature :	15
1-1- caractéristiques et spécificités.....	15
1-2- texte littéraire : une vision de l'autre.....	20
2- La littérature en didactique du FLE.....	23
3- Apprendre la langue à travers la littérature.....	27
4- De la transmission de la littérature à l'appropriation d'une culture.....	29
4-1-Enseignement, langue et culture.....	31
4-2-La compétence culturelle.....	35
Conclusion.....	37

Deuxième Chapitre : Processus de construction des compétences interculturelles

Introduction.....	39
1-La notion d'interculturalité.....	40
1-1-Interculturation/enculturation.....	42
1-2-Conscience du soi et découverte de l'autre...	44
2-Enseigner l'interculturel : compétences interculturelles.	47

2-1-Statut linguistique et pédagogie interculturelle...	51
2-2-Types et objectifs de compétences.....	53
3-L'enseignant : un vecteur interculturel.....	55
4-Structure de l'enseignement du FLE.....	57
4-1-La compétence de communication.....	59
4-2-Impact de la culture et lacunes linguistiques.....	60
Conclusion.....	62

Troisième Chapitre : Description du corpus et expérimentation

Introduction.....	64
1-Présentation du corpus.....	65
2-La réalité du texte littéraire et de l'interculturalité dans le manuel de la 3ème AS.....	65
3- Enquête :.....	67
3-1-Analyse du commentaire des résultats du questionnaire (sous l'intension des enseignants)...	67
4- Expérimentation : (évaluation diagnostique) :.....	78
4-1- Des textes littéraires choisis et interprétés.....	79
Conclusion.....	82

Conclusion générale..... 84

Références bibliographie.....87

Annexe.....92

DEUXIEME CHAPITRE:

**Processus de construction des compétences
interculturelles.**

Introduction :

Nous avons vu dans le chapitre précédant que l'enseignement-apprentissage du FLE passe d'abord par la maîtrise de cette langue étrangère et sa culture, à travers l'utilisation de supports didactiques comme le texte littéraire.

Il faut impérativement mise en considération la dimension culturelle de la langue enseignée, cela dit que le but de ce chapitre d'après nos recherches, incitent à la reconnaissance des compétences interculturelles dans le sens premier de leur prise en compte, et dans le sens second de leur valorisation.

La composante culturelle s'instaure comme un élément de la compétence communicative, elle est comme un ensemble de connaissance relevant de la culture cible et qui permettraient de prévoir d'éventuels malentendus, d'éviter certains blocages et d'éclaircir certaines situations conflictuelles.

En didactique du FLE, la dimension interculturelle est aujourd'hui davantage prise en considération étant donné que tout contact entre deux systèmes linguistiques français et arabe ; le cas de l'Algérie. Actuellement, on considère l'apprentissage d'une langue étrangère y compris sa culture.

1-Notion d'interculturalité :

Aujourd'hui, on parle de plus en plus au domaine du FLE, l'enseignement- apprentissage du FLE à son but de développer chez l'apprenant, évidemment la compétence linguistique et la compétence culturelle qui peut se définir comme : « *une compétence interprétative qui le met en mesure de donner du sens social à certains éléments de son environnement* »¹ pour cela on fait appel à des nouvelles perceptives interculturelles.

Le mot interculturel indique avec le préfixe « inter » emprunté au latin d'interculturel, les interactions des groupes, des identités, c'est-à-dire ce concept prend en compte les interactions entre les individus ou des groupes d'appartenance, il est différent de « multiculturel »; la première est descriptive, l'autre centré sur l'action, l'interculturel opère une démarche en tant qu'il accorde une place plus importante à l'individu, un sujet qu'aux caractéristiques culturelles de l'individu puisque la rencontre avec l'étranger, c'est d'abord la rencontre avec un sujet ouvert .

L'interculturalité, un thème est apparu vers les années 70 et 80 au sein de la didactique du FLE surtout aux travaux de R. Galisson, Porcher, telle Genévrière Zarate malgré depuis vingt ans, il me semble que l'on a moins produit sur ce sujet, il s'agit que des expériences n'aient pas été développées ou même encouragées, généralement dans tout les espaces de formation. Elle est justement à la fois notion et concept, là réside la complexité de cet objet ; il ajoute A.Dakhia pour le disait de preteceille : « *est en perpétuel changement, négocié les espaces de chaque culture dans la richesse de sa spécificité et la*

¹-BEACCO, J-C, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Hachette, Paris, 2000, P.127.

*complémentarité de son essence dans la nécessaire sauvegarde du patrimoine culturel humain. »*²

Il présente l'interculturel sous forme d' : « *une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* »³ il s'agit dans ce cas d'un processus de tolérance active et de maintien de relations équitables, desquelles chacun aurait la même importance, ainsi c'est un chemin qui conduit au relativisme culturel et de métissage, de cette définition, on constate que l'interculturel revêt d'arriver à une réelle ouverture à l'autre, dans le respect de ses différences et dans un rapport d'échanges, ce n'est qu'à travers cette rencontre interculturelle, la culture maternelle n'est pas figée mais en construction permanente lorsque le contact culturel donne toujours lieu à un métissage culturelle d'après la réflexion de Roselyne et Geneviève : « *consiste à un mélange fait moitié d'une chose, moitié d'une autre* »⁴.

Du manière générale, la notion de l'interculturel intégrée souvent au domaine de la didactique du FLE par l'approche interculturelle qui permettre aux apprenants d'élargir leurs horizons culturels et de mieux appréhender et comprendre ce monde qui les entoure avec lequel ils devraient interagir la problématique de l'interculturel aux institutions scolaires.

Par conséquent, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères qui se culturaliser de plus en plus s'interculturaliser même

² -PRETECIELLE, cité par A .DAKHIA, *Désir d'interculturalité de cet autre idéal humain au devoir de partage*, Ununiversité de Biskra, Sur le synergie Algérie n : 02, 2008, P.147-154, in <http://ressources-cla-uni-fcomte-fr/gerflint/Algérie2/dakhia-pdf>.

³ -DE CARLO, Maddalena, *L'interculturel*, CLE international, France, 2007.P.40, in http://www.memoireonline.com/06/09/215/m_Apprehender-L'interculturel-dans-un-etablissement-secondaire-au-Portugal11.htm.

⁴ -ROSELYNE, De Villanova, GENEVIEVE, Vermes, *Les métissages interculturelles* « Créativités dans les relations inégalitaires », L'Harmattan, Paris, 2006, P.69.

quand l'école être un univers d'échange avec l'autre, de solidarité de fait qu'on peut distinguer en classe de FLE entre la culture de l'apprenant et celle de la langue cible, lequel C.Clanet définit l'interculturel comme un mode d'interaction qui se produisent quand les cultures entrent en contact.

1-1-Interculturation /enculturation :

Dans chaque société, on trouve des normes conventionnelles à acquérir, delà les processus en jeu sont l'enculturation et la socialisation, si on va parler de ce processus d'enculturation comme une base (langue maternelle, différente à celle de l'interculturation, considérée selon les didacticiens comme intégration d'un ensemble de références vers un équilibre entre enculturation et acculturation ,en tant que ces deux phénomènes se sont apparus par le processus d'échange car toute société au cour de son histoire s'enculture et s'acculture.

Ces deux processus sont en jeu où la transmission culturelle veut dire la culture est enseignable comme estime François Tochon : *« nous définissons l'enculturation comme le processus de scolarisation,(basé sur les valeurs individuels)produit par l'intégration d'élément prototypiquement valorisés dans une communauté de sens. L'acculturation, quant à elle, institue la déférence par la mise en perspective de deux cultures et la transmission d'altérité ; elle suppose un premier substrat culturel et institue le contraste comme un regard sur la différence »*⁵on peut dite ainsi, l'altérité existe entre ces deux processus.

⁵-TOCHON, V. François, cité par BONN, Charles, « *Etudes littéraires maghrébines* »N : 6, *L'interculturel, Réflexion pluridisciplinaire*, L'Harmattan, Paris, 1995, P.204, in <http://www.limag.refer.org/Bulletin % 20% 208.pdf>.

Cette perspective est très importante à l'interculturalisation, c'est toujours véhiculé sur la problématique du changement culturel qui résulte du contact, de la confrontation entre groupes humains ne partageant pas les mêmes références culturelles, elle s'appuyant sur méthodologie marquée d'une complexité, du changement même psychoculturel, à ce titre d'interculturalisation, l'enseignement de FLE n'est plus seulement d'enseigner la langue et la culture mais aussi de montrer comment la culture maternelle des élèves (enculturation-socialisation) entre en interaction progressivement avec la culture d'un locuteur francophone.

Ce phénomène réfère de nombreux travaux penchés sur la richesse de l'interculturel et ses pratiques dans la classe de langue, ici, on fait allusion à une nouvelle notion de l'interculturel à l'intraculturel, ce passage lié à la situation didactique et les valeurs propres à la langue et la culture d'origine des apprenants qui désignent intraculturel, en particulier, selon Charaudeau et A. Pretceille, ce terme relève d'un regard sans attention sur sa propre langue et culture que semble susciter une activité pédagogique entre des cultures dans une relation de co-construction en FLE.

De ce point de vue, avant de passer à la situation d'interculturalisation chez l'apprenant se manifeste en situation de production surtout où le moi culturel représente comme enjeu de l'inscription du sujet dans l'écriture en langue étrangère au contraire si l'apprenant restera en contact par la langue et la culture cibles pour objectif d'une intégration en langue et culture étrangères, A. Pretceille dit : « *la didactique des langues et des cultures se met à côtoyer de plus près le sujet, ses*

attentes, ses frustrations, ses difficultés sous l'angle culturel autant que linguistique et cognitif, voire psychanalytique »⁶.

Cette enculturation engendrait quelques conséquences, telle l'ethnocentrisme, l'égo-centrisme, malgré il n'est plus question de considérer le point de vue personnel comme étant le bon et d'affirmer que le seul angle sous lequel on voit le monde est le meilleur et l'ultime modèle, là l'apprenant cherche à valoriser son groupe d'appartenance pour acquérir une évaluation positive de soi et projeter sa propre réalité sur lui pour donner un sens à ses actes pourtant l'interculturalisation se présente alors à la conscience subjective de l'individu comme une expérience plurielle à tenter en fonction des situations de communication dans lesquelles s'investit sa personnalité convaincue d'entreprendre un projet d'épanouissement de ses valeurs intrinsèques, celles qui lui dicte tout comportement en toute occasion, en tout cas la mondialisation doit se remodeler et se repenser en toute conscience.

1-2-La conscience du soi et découverte de l'autre :

L'enseignement-apprentissage des langues, ignoré longtemps qu'une langue est avant tout un instrument d'expression de soi et de sa culture, un outil de socialisation. On a déjà parlé du texte littéraire qui permettrait de connaître exactement le soi : à notre sens a un double objectif (le premier consisterait à permettre aux apprenants de prendre conscience de leur identité (de leur algérieneté), par exemple les textes littéraires d'expression française d'écrivains algériens dans les manuels de français, développeront chez les apprenants le sentiment d'avoir une identité culturelle, on le sait bien que cette prise de conscience et

⁶-A.PRETCEILLE, cité par GRATTON, Anne, Michèle « *De l'interculturel à l'intraculturel* » *Ecrire en LE en pays étrangère*, Université de Paul Valéry, Montpellier3, France, 2008, P.139, . <http://ressources-cla-univ-fcompte.fr/greflint/SE.../gratton.pdf>.

l'identité culturelle passeraient alors par, les valeurs interpersonnelles propres de toute communauté.

La quête du soi déjà, l'un des sujets qui se produit dans toute littérature, se fait par l'aide d'une écriture en langue étrangère à savoir la langue, certes la langue de l'envahisseur de l'exil ou de l'Autre, exprimait A.Séoud.

Nous avons pu voir l'écrivain qui s'exprime dans une langue étrangère à une sorte de liberté, elle est pensée comme étant la langue de l'aliénation pour d'autres, de la distinction, ainsi cette langue de l'Autre permet à l'auteur d'échapper à l'enfermement, il s'agit donc admet Séoud la langue de la conquête.

Le texte littéraire pour l'écrivain est une inspiration de l'être dans son entourage, à cette perspective la quête identitaire ne peut se faire qu'avec une situation socioculturelle, elle représente un malaise qui le situe entre deux : celle de l'autre et de la langue maternelle.

Certains, voient que la langue de l'autre est en quelque sorte n'est point une marginalisation de l'origine, au contraire une langue de travail, d'écriture de la culture tandis que d'autres souffre de cette langue car ils ont entendu dans la langue cible semble l'exil linguistique et qu' en la dépasser qu' avec la perte de la première langue, pour la première fois la langue cible provoque le sentiment d'altérité, le sentiment de sentir étrangère chez son soi, à ce niveau il est important de rappeler ce qui indique J.C.Beacco : « *une identité est produit d'un travail de sélection sur la matière culturelle qui permet de catégoriser les différences entre « nous » et « les autres »* »⁷.

⁷-BECCO.J.C, Op.cit, p.25.

On pourra dire donc prendre conscience de son identité, de ses valeurs, croyances ne concrétise pas que par la confrontation avec l'autre, ,mais peut être la question se pose « *Comment combiner l'écriture en langue de l'Autre avec la présence de la langue maternelle* » signalait R.Barthes que l'auteur fait et refait l'itinéraire des langues où il tente de travailler la langue comme une sorte de double de tout ce qu'il a pu dire dans sa langue de désir, ainsi l'expression de soi, coupée de la langue source et entravée par l'appropriation de la langue cible.

Il est vrai que l'identité découvre que c'est toujours en terme de partage par rapport à son autre, là l'écrivain emploie cette langue comme langue d'éducation et sa sera nécessairement souligner que l'interculturel en classe du FLE favorise la connaissance de soi même tout en ouvert vers l'autre monde.

Dans le domaine de l'enseignant d'aujourd'hui du FLE, le texte littéraire a pris intérêt privilégié de la présence de l'identité et de l'altérité d'accès à l'univers culturel afin d'éviter la négation de l'Autre, la diglossie (des empêchements de toutes sortes qui influencent l'individu).

Nous concluons ce lien entre le texte littéraire et la conscience du soi, voire la découverte de l'autre par l'explication de Pretceille et L.Porcher : dans un premier temps à n'être qu'un support d'apprentissage linguistique ou qu'une représentation de certains traits culturels, civilisationnels, il est actuellement défini comme médiateur dans la rencontre de L'Autre.

2-Enseigner l'interculturel : Compétences interculturelles :

D'abord, l'apprentissage des langues est par définition, une expérience interculturelle selon d'autres, elle offre la possibilité aux élèves la possibilité d'entrer en contact avec des personnes qui' ont d'autres valeurs, perceptives et de différents comportements.

Du coté pratique, les personnages pourraient communiquer dans une deuxième langue, les apprenants se rendent généralement pour la première fois à l'étranger dans le cadre d'un voyage scolaire par exemple ;où l'on s'occupe de leurs besoins les plus importants .Ils achètent des cartes postales, un cadeau pour leur famille et utilisant des expériences de politesse à l'égard des personnes qu'ils rencontrent malgré la liste ouverte qui n'encourage guère les apprenants à s'ouvrir au monde extérieur(la culture scolaire, l'entourage clôturé).

Selon les études récentes, les enseignants en LE estiment qu'ils servent plus à développer les aptitudes qu'à accroître les connaissances culturelles des élèves, cette idée n'est peut-être surprenant d'après le sens de Byram et Risager en 1999.

Dans ce cas de figure, les apprenants sont incités à se débarrasser de leur propre monde et s'intégrer au monde étranger puisque nous avons de bonnes chances d'être bien disposés à l'égard de ce monde, certes, si nous parvenons à activer quelques catégories socioculturelles de notre monde celles qui nous fournissent des bases, des compétences pour utiliser une image de « construire des passerelles » entre les deux mondes, à travers l'élargissement de notre expérience aussi repérer les similitude, cette étude a montré que l'enseignement de l'interculturel pourrait trouver ainsi une solution aux contradictions or, l'image est présentée via « l'interprétation officielle » .

En quelque sorte, c'était l'approche interculturelle du monde étranger qui a intégré les deux mondes alors il est nécessaire d'élucider qu'est ce qu'une approche interculturelle à l'enseignement-apprentissage dans le but de procéder à une évaluation des documents, en se fondant sur des critères précis tels que les droits de l'homme, la démocratie, la religion, la politique, cette approche agir en qualité médiateur dans les échanges interculturels en ayant conscience du conflit puisque enseigner l'interculturel n'est pas une chose de facile, mais elle se réalise d'après la vision de Byram qu'avec la précision d'une certaine nombre de points dont dépend non seulement la réussite de l'intégration.

A vrai dire, le développement de l'identité socioculturelle comme une phase cruciale afin d'aller vers l'interculturel, en plus Byram propose d'autres principes : en commençant par l'empathie qui signifié la distance par rapport au rôle, l'acceptation de l'ambiguïté, la conscience de sa propre identité.

Ce didacticien voulait dire que l'empathie donne une compétence à l'apprenant de comprendre l'intérieur de monde étranger mais la distance par rapport au rôle est un facteur pour substituer le point de vue sur nous même avec l'acceptation de l'autre. Ce principe permet à l'apprenant d'éclaircir toute ambiguïté et rendre conscient de tous facteurs socioculturels relatif à leur environnement qui influencent leur vision.

Cependant, enseigner l'interculturel en classe de langue pour Gerhard Nouer, basé d'abord sur l'enseignement d'un contenu socioculturel cela veut dire que la transmission d'une information selon la langue préconçue du monde étranger dans les programmes et les manuels, sans oublier les divers méthodes dans l'enseignement-apprentissage des LE, la démarche de Gerhard dite que lorsqu'on enseigne une langue cible en entrant directement en contact avec le

monde accompagné par les médias et différents supports malgré la représentation de l'apprenant peut différer de l'image officielle quasiment les apprenants créent déjà une image du monde cible.

La problématique se pose sur la variabilité des approches pour évaluer la représentation d'un apprenant vers ce monde évoqué autant que la perspective d'appliquer l'approche interculturelle(1980) à travers des thèmes ayant l'objectif de le motiver et à vivre une expérience interculturelle ainsi, la construction du sens. Cette approche fait appel à l'ouverture de l'école sur la vie comme il s'agit des tâches et d'exercices conçus pour l'apprentissage interculturel du FLE, affirmaient Byram et Zarate.

Les deux décrivant des activités classées par un classement de difficulté, se rapportant à l'approche interculturelle où ces activités peuvent très bien convenir au texte littéraire : un outil pédagogique lequel représente diverses visions du monde et favorise le dialogue culturel dans les manuels d'enseignement du LE, d'ailleurs chaque activité a son objectif. A ce propos, Bachmann a donné une typologie d'exercices : comporte une progression allant de l'éducation de la sensibilité et de la perception à des tâches plus complexes faisant appel même à la compétence communicative dans des situations interculturelles, alors les écrits littéraires comme un vecteur majeur consiste à modifier radicalement les rapports à la culture, à ce stade l'apprenant essaye à travers le texte d'exercer leur compétence .

Sans doute, il est très important de souligner la réflexion de Zarate qui proposait des nouvelles tâches pourraient développer la conscience et perception interculturelles, aussi on enseigne l'interculturel par la description et le commentaire des images, les différences aux concepts (café-bar-Kneipe...) tout cela entrer dans le but de développer les

compétences communicatives dans des situations interculturelles(en analysant les traits interculturels dans chaque type de textes ;les styles d'expression. Evidemment, l'enseignant à ce niveau convient d'observer et d'analyser pour préparer les apprenants à être les citoyens du monde, tout dépend l'approche interculturelle.

Revenant à Byram qui fait appel à la perception même du monde cible des apprenants et donner quelques suggestions afin d'enseigner l'interculturel pas à pas c'est pourquoi dit qu' : *«il semble d'assimiler les éléments et les catégories du monde étrangère (personnes, cadre, actions, langues, etc....) aux types d'expériences qui lui sont familières et parvient ainsi à se constituer une base solide lui permettant d'organiser sa perception et son jugement du monde étrangères »*⁸ La même chose pour Zarate qui a bien expliquer la représentation de l'apprenant vis à vis au monde cible considéré comme un facteur égale des échanges sociaux.

La question qui se pose ici ; comment former des apprenants interculturel car il ne faut pas oublier que la classe ne favorisé pas un endroit excellent pour une vraie communication. La vraie communication se fait dans des situations d'interaction, beaucoup de chercheurs ont déjà cité Byram dans le but de préciser les constituants de cette compétence ou plutôt « Savoirs ».

Ces savoirs se déclinent suivant cinq axes : *« Savoir être, où s'apprécié la posture d'ouverture et de réflexion sur deux cultures(...)savoir comprendre et savoir apprendre et faire qui mobilisent les habiletés à comprendre les documents ou événement de l'autre culture, à acquérir des nouvelles connaissances à ce propos et*

⁸-BYRAM, Michael, Etudes cordonnées sur *«la compétence interculturelle »*, Université de Durham, 2003, in [http://www.coe.in/t/dg4/linguistic/source/source publications/interculturel Compétences_fr.doc](http://www.coe.in/t/dg4/linguistic/source/source%20publications/interculturel%20Compétences_fr.doc).

agir de façon appropriée en situation de communication exolingue (...),savoir s'engager qui fait appel à des aptitudes d'évaluation critique des deux cultures et d'engagement à négocier des compromis pour soi-même ou avec les autres, situés entre les cultures, autrement dit « interculturel » .»⁹

En remarquant ici, la démarche personnelle de l'apprenant à la construction de connaissances visant la découverte de l'autre et de soi, nous concluons, développer une compétence interculturelle se résume à des attitudes (d'esprit pour respecter les différences, les conflits).

2-1-Statut linguistique et pédagogie de projet :

Si l'apprentissage d'une langue permet à tout un chacun d'approcher le monde extérieurs et de s'y intégrer facilement ; les nécessités ou les besoins en langues donnent naissance à des politiques linguistiques différents d'un pays à un autre en effet les individus recherchent les langues qui leur sont le plus utile, confirmait Karima Ait Dahman que tout pays est marqué d'une politique linguistique du fait que l'histoire de l'Algérie a toujours été marquée par le phénomène du plurilinguisme(Arabe, Algérie, variété de Tamazight, Turc, Français, Arabe moderne..) où toutes ces langues exerçaient des fonctions différentes et complémentaires puisque être plurilingue nous amène à améliorer le niveau linguistique et culturel ; même s'il existe plusieurs langues .

K. Ait Dahman fait allusion au statut linguistique et à l'enseignement interculturel comme un défi pour l'Algérie malgré, les

⁹-AUDRAS, Isabelle, CHANIER, Thierry, « *Acquisition de compétences interculturelle* », [en ligne],:http://lidil.revues.org/,Paris,2007,P.22-23,in http://Lidil.revues-org/index2383.html.

écrivains algériens (M. Dib, Mouloud Mammeri...) ont compris que la langue cible permettrait aussi une ouverture sur le monde occidental. Certains voient le statut de langue un facteur initial pour passer à une pédagogie interculturelle qui nécessite une confrontation constante avec la culture étrangère, à ce moment l'apprenant soit initié aux principales composantes du système culturel avec lequel il construit le rapport vis-à-vis ce défi entre le statut langagier actuel et la pédagogie interculturelle qui représentée une pédagogie capable de promouvoir toute politique éducative dont l'objectif sera d'après Bourdieu : « *L'instauration d'un ordre plurilinguisme dans le sens d'une intégration et d'une insertion dans un monde envahi par les principes et les valeurs de la mondialisation-globalisation* »¹⁰.

On constate à la lumière de cette citation que la politique linguistique des langues doit être objective et responsable, c'est pourquoi Bourdieu insiste sur la réalisation d'une pédagogie interculturelle en classe des langues comme étant que sans compétence culturelle et interculturelle, aucune compétence linguistique réalise la communication, il a aussi traité l'hégémonie linguistique qui menace principalement l'intégration de l'apprenant à une pédagogie interculturelle, se refléter cette thèse en militant contre tout égocentrisme, tout ethnocentrisme, par conséquent, il est primordiale de rendre compte une vision plurilingue et pluriculturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

Nous avons vu que le plurilinguisme et la pédagogie interculturelle permettent d'ouvrir des nouvelles perspectives de recherche et de développer une culture d'apprentissage pour la connaissance de soi, ce

¹⁰-BOURDIEU, Pierre, cité par K. AIT DAHMAN, « *Plurilinguisme et enseignement interculturel à l'université, lieu de formation et d'interaction* », Synergies Algérie N : 5, 2009, P.154-155.in http://ressources-cla_univ-fcomté.fr/gerflint/Algérie5/Karima_pdf.

qui compose le patrimoine culturel que par la maîtrise des dimensions culturelles de la langue cible. Cette pédagogie, telle que la définit précisément Abdallah-Preteille, s'articule sur trois étapes essentielles : *«La décentration, la pénétration du système de l'autre et la négociation»¹¹*

Pour lui, la décentration consiste à créer une distance par rapport à son soi car en portant déjà une culture première, ensuite la pénétration du système de l'autre veut dire s'approcher au point de vue de l'autre, d'ailleurs la négociation cherche directement des points pour éviter l'affrontement. La valorisation de la pédagogie interculturelle en classe de langue est donc primordiale.

2-2-Types et objectifs de compétences :

Il est explicite dans le travail qu'un apprenant aborde la découverte d'une culture étrangère avec des attitudes et des savoirs construits empiriquement à travers sa propre culture. Un apprenant ayant une compétence socioculturelle surtout sera capable d'interpréter et de mettre en relation des systèmes culturels différents, d'interpréter des variations socialement distinctives à l'intérieure d'un système culturel étranger, de gérer les dysfonctionnements et les résistances propres à la communication interculturelle.

Cette compétence ne peut être développée que dans l'apprentissage des langues étrangères bien sûr si l'apprenant s'approche un peu aux compétences interculturelles déjà expliquées en haut, acquérir également la capacité pour le contact non conflictuel avec l'autre et savoir soigner les effets ethnocentriques dans un document provenant de la culture de l'apprenant.

11-PRETCEILLE, cité par GRATTON, Anne, Michèle, Op.cit, P.140-141, in <http://ressources-cla-univ-fcompte.fr/greflint/SE.../gratton.pdf>.

Mais pour Audras et Th. Chanier, le plus important est le développement d'un ensemble de savoirs ;savoir être et faire avec des caractéristiques propres à chaque individu qui s'appuient sur chacune des cultures, tout en les dépassant à la recherche d'un équilibre entre deux normes permettant à l'individu de comprendre et agir dans deux espaces de communication, de toute façon, les savoirs faire interculturels aidant la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et cible aussi la capacité de tenir le rôle d'un intermédiaire culturel et agir efficacement des situations de conflictuelles.

Cela signifie que nous devons baser sur une autre compétence de communication en tant que le but de l'enseignement-apprentissage d'une LE est avant tout acquérir la compétence de communication reposée sur la combinaison de plusieurs compétences : linguistique, celle qui consiste à pouvoir maîtriser la compréhension orale et écrite, en fonction de connaissances des éléments lexicaux et de grammaire, phonologique ...

Ensuite, l'utilisateur de la langue contribue à recourir au contexte, la situation de communication ayant l'analyse des relations sociales et psychologiques des apprenants au lieu et au moment de communication, ces compétences sont partiellement constituées la compétence interculturelle, celle de la conscience et la compréhension des relations, de la diversité régionale et sociale des deux mondes.

3-L'enseignant : un vecteur interculturel :

Dans l'introduction de l'interculturel dans l'enseignement des langues étrangères, nous sommes obligé de citer l'enseignant comme médiateur interculturel. Il est appelé à user d'une stratégie de négociation entre l'apprenant et cette culture de l'autre coté, alors dans le but de réaliser un équilibre identitaire, c'est-à-dire sans qu'il y ait une suprématie entre culture par rapport à l'autre soulignait Tayeb .Bouguerra : « *L'enseignant doit avoir présent à l'esprit que les résistances psychologiques inséparables de connotation religieuse ou coloniale peuvent parasiter la réception de son cours chez certains apprenants.* »¹².

Le rôle primordial d'un enseignant des langues étrangères c'est enseigner l'interculturel, tout d'abord, la formation à l'interculturalité suppose l'acquisition de compétence qui prend en compte les spécificités culturelles malgré la formation initiale est pour l'instant aux enseignants, elle implique le développement d'attitudes ainsi que l'intégration des savoirs, à comporter un ensemble des taches de situation pédagogique et d'outils didactiques.

Dans cette formation des enseignants soulignait A.Pretceille la nécessité d'une formation multi- ou pluriculturelle, déclarait qu'à l'heure actuelle les débats sur l'importance d'introduire une perspective interculturelle à tout enseignement, apprentissage et même éducation, en classe l'enseignant de FLE pourra aider les élèves à réfléchir vis avis quelques implicites culturels qui nous conditionnent pour faciliter cette prise de conscience de l'apprenant.

¹² -T.BOUGUERRA, cité par A.MEZIANI, « *Pour une valorisation de la compétence interculturelle en classe de FLE* », Université de Batna, Synergies Algérie n : 4,2009, P.269, in http://ressources-cla_univ-fcompte.fr/gerflint/Algerie4/meziani.pdf.

L'enseignant pourra animer son travail avec des dimensions culturelles et reconnus par des traits : comme tels vêtement, symboles, architectures... ; l'interculturel est caractérisé par la rencontre de deux cultures, en effet qu'il convient d'observer et d'analyser pour préparer les apprenants à être les citoyens du monde, aller vers le multiculturalisme et la tolérance.

L'enseignant a une fonction de médiation, un animateur de groupe que conseiller, il sert à gérer les conflits, de leur côté, les étudiants participent à la construction des savoirs à partir de leurs expériences et de leurs connaissances, ils deviennent acteurs et aussi en situation des médiateurs veut dire par exemple adopter un véritable rôle (choisir de participer aux débats, favoriser les échanges au sein du groupe, voire disparaître totalement une fois le cadre établi comme le cas des rencontres ou lors des échanges).

Les étudiants et les enseignants échangent des éléments culturels appartenant à leurs cultures d'origine, et l'autre de l'étranger, donc chacun joue un rôle d'intermédiaire culturel par rapport l'autre, de plus en plus, en constatant que dans les exercices de classe on s'est davantage clos notamment aux activités basées sur le lexique et la syntaxe malgré la langue véhicule sa culture.

Outre les contenus qui occultent paradoxalement la culture de l'autre, l'enseignant se trouve désormais face à l'enfermement de cet interculturel en classe, certes, il a besoin d'un certain savoir mais aussi d'une attitude d'esprit exprimant la tolérance, l'ouverture et la négociation entre les cultures en présence. Autrement dit, une prise de conscience de l'interculturel d'autant plus qu'elle permet de repérer le culturel dans les moyens (textes littéraires).

Toutefois, l'enseignant dans son élan de pousser les apprenants à l'altérité, et en particulier partager leur passion pour la langue française et pour la littérature, Zarate et Byram signalaient : « *Le formateur qu'adopte une démarche d'ouverture à l'autre, se trouve au cœur d'un dispositif contradictoire : apprendre à ses élèves en quoi ils sont les membres d'une communauté donnée(...)apprendre à ses élèves à se distancier des valeurs qu'est potentiellement différent voire contradictoire, avec celui dans lequel ils sont socialisés* »¹³.

Cela expliquer que, l'enseignant doit initier les apprenants à l'altérité : est le passage vers l'interculturalité alors il faut perdre les risques de d'enculturation et d'acculturation. L'enseignant en tant qu'intermédiaire dans le groupe adopter un véritable rôle de médiateur, enfin, la formation académique de l'enseignant de langue étrangère prend en charge non seulement le coté linguistique mais essentiellement le coté culturel pour lui permettre à son tour de former des apprenants culturellement compétents.

4-Structure de l'enseignement du FLE :

L'enseignement des langues étrangère en Algérie a toujours suscité des controverses ; l'arabisation de l'indépendance a crée une sorte d'empêchement entre l'individu et la langue de l'autre ; l'enseignement du français dans le système éducatif algérien à suivre plusieurs réformes qui l'ont visé à la fois dans sa forme et dans son contenu.

Dans un premier temps la langue française a connu différentes étapes de la langue officielle, utilisée comme seule langue d'enseignement pendant la colonisation mais de nos jours elle est

¹³-BYRAM, ZARATE, « *Les jeunes confrontés à la différences, de proposition de formation* », Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1996, P.09, in http://www.au/interculturel-org/artick.php3?id_article=1716.

devenue simple langue étrangère enseignée, c'est-à-dire le français ne bénéficie d'aucun statut officiel en Algérie d'après certains spécialistes.

Si le français n'a pas une place prépondérante en Algérie, avec une génération qui l'a refusé, dont actuellement de le rajouter, cependant il est difficile de saisir la dimension didactico-pédagogique du français en Algérie, d'ailleurs l'Algérie parlait le français à travers toute une histoire.

Pourtant, le français ne peut pas disparaître du passage sociolinguistique c'est pour cet enseignement doit contribuer avec d'autres disciplines à l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs, déjà un cours en FLE à développer la capacité des apprenants à communiquer efficacement, à participer activement et de façon structurée à un dialogue ou un débat.

Certes, l'intégration de cette langue dans la société est essentiellement due à une donnée importante qu'est l'histoire. A.Areski fait une étude sur la place de langue française en Algérie, exactement aux réformes scolaires, il fait allusion à trois thèses définissent logiquement les objectifs spécifiques de l'enseignement du français : la première est l'acquisition d'une langue étrangère dans le but de réaliser un apprentissage pertinent et une ouverture sur le monde, de faire cette langue un pont vers les savoirs, la compétence de maîtrise la langue de culture et accès à l'esprit critique.

La deuxième considérer le cadre de l'enseignement du FLE comme moyen : de former un citoyen du monde actif à l'appropriation de la langue française. La dernière consacrée à la compétence langagière, du fait que la maîtrise de FLE permet d'accéder au savoir à l'acceptation de

l'autre, selon la réforme scolaire actuel tout cela à justifier comme un centre d'intérêt de l'enseignement de la langue étrangère.

4-1-La compétence communicative :

La compétence communicative est une objective première de l'apprentissage d'une langue surtout étrangère ; souvent admis que la compétence linguistique est nécessaire malgré on ne trouvera guère cette perspective de communication.

Au niveau de la compréhension, nous devons reconnait des comportements mis en œuvre par leur interlocuteur dans les actes ce que soient sous forme des gestes ou de références culturelles. Il est donc nécessaire que les enseignants intègrent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage de la culture et de la langue, en abordant des éléments plus profonds (les valeurs et les croyances.)

Il ne s'agit pas de transmettre seulement des connaissances culturelles, dans la dimension interculturelle rapportait pretceille que la compétence communicative centrera sur la capacité des interlocuteurs à mettre en relief le coté culturel dans les échanges langagiers. Les compétences à acquérir dans l'univers interculturel sont propre de l'individu ; sa vision du monde, ses valeurs, ses croyances ; ses bienfaits ou les mal faits.

Pour motiver les apprenants à la différence et la capacité de communiquer efficacement avec ceux qui sont différents, les méthodes et technologies à dépasser le niveau de la théorie, cette compétence communicative consiste à observer et analyser les connaissances socioculturelles acquises, des attitudes et des comportements, ainsi

l'apprenant devrait apprendre à repérer le culturel dans la situation de communication.

Elle pourra également amener les apprenants à chercher à comprendre et mettre des liens entre différents points de vue dans la culture étrangère, aussi mettre en situation le fait culturel dans son contexte.

4-2-Impact de la culture et lacunes linguistiques :

Nous parlons ici sur l'effet du milieu socioculturel et scolaire au développement de la compétence linguistique chez les apprenants algériens ou bien de créer quelques lacunes linguistiques, cette idée est souvent influencée par l'appartenance sociale, en distinguant certains facteurs socioculturels et scolaires.

La pensée de Dj. Kadik impliquée le comportement linguistique des apprenants en classe du FLE, basé sur deux profils : la langue de la famille est une des langues de l'école, ni le français, ni l'arabe classique ne sont parlés au sein de la famille, ce sont soit le berbère ou l'arabe dialectal.

De nombreux chercheurs ont démontré la langue comme une certaine vision du monde se différencie d'un milieu socioculturel à l'autre, à ce titre Marice Besse et Gaston miliaret soulignent : « *La catégorie sociale détermine l'environnement matériel et psychologique de l'enfant, son niveau de vie, sa nourriture(...) ses possibilités de travail et de lecture, l'ambiance et les conversations familiales...* ». ¹⁴

¹⁴ -KARA, Attika, Yasmina, « *L'IMPACT DES FACTEURS SOCIOCULTURELS ET SCOLAIRES SUR LA CREATIVITE LINGUISTIQUE DES ADOLESCENTS AIGERIENS* », ENS des lettres et sciences humaines Algérie,2009.,P.7,in http://us01.central.ucv.ro/litere/activ_st/articole_anale-linguistica_2009/Kara_attica_yasmine-pdf..

Autrement dit, pour solliciter l'apprenant à ouvrir sa pensée, à percevoir le monde, à jouer avec sens, mais aussi admettre la différence et donc à promouvoir à la fois l'altérité et l'interculturel, il faut réfléchir sur les méthodes éducatives qui prennent en compte la complexité socioculturelle.

Conclusion :

En principe la valeur ajoutée de la perspective interculturelle c'est qu'elle se définit essentiellement à l'observation, à la compréhension, à la relativisation des données de la culture étrangère, comme modèle à imiter, mais précisément pour développer le dialogue des cultures il faut installer ce processus de la compétence interculturelle aux apprenants.

Pour l'école, le rôle de l'enseignant est essentiel à repenser et reconstruire des représentations, en tout les cas il s'agira pour former un citoyen du monde, de choisir la méthode et la manière d'installer le processus de la compétence interculturelle à partir des moyens plus motivants, c'est le cas du texte littéraire a pris le rôle d'un passeur culturel voire l'interculturel où la présence de l'identité et l'altérité.

Le fait que l'enseignant doit œuvrer, selon ses connaissances, à l'édification progressive d'une compétence interculturelle chez l'apprenant. On vise dans cette approche l'impact du contact avec la culture étrangère sur l'apprenant (développement de l'ouverture et de la tolérance culturelle, correction de stéréotypes, meilleur connaissance de sa propre identité culturelle.

Malheureusement, la majorité des apprenants algériens sont victimes de pensée convergente car la culture familiale, sociale et scolaire perpétue ce type de comportement (citoyen du monde).

TROISIEME CHAPITRE :

Description de corpus et expérimentation

Introduction :

L'enseignement littéraire dans les programmes de français en Algérie, nous amène à nous interroger sur les finalités assignées à cet enseignement. Au premier temps, nous essayerons de décrire et analyser les nouveaux programmes de français de la 3eme A.S afin de situer la place qu'occupe le texte littéraire dans la nouvelle réforme.

Ensuite, nous procédons à décrire la réalité de ces programmes par rapport aux niveaux, à vrai dire nous tenterons de relativiser les présentations de la compétence communicative interculturelle par l'examen d'interprétation alternative de concept relatifs du moi, à la langue et à la communication.

En premier temps, nous avons proposé un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française puisque l'enseignant est « le seul détenteur du savoir en classe », de plus nous avons fait une expérimentation qui porte une série des textes littéraires contenant des éléments culturels dans le but de découvrir l'autre et éviter le malentendu culturel des apprenants sur la langue française surtout.

1-Présentation de corpus :

Il nous semble important avant d'entamer une analyse approfondie sur l'aspect interculturel dans les textes littéraires de présenter d'abord notre corpus, c'est-à-dire la classe de la troisième année secondaire au lycée de « Bachir El Beskri » à Sidi Okba, wilaya de Biskra.

Nous avons pu avoir des rendez vous pour l'évaluation des compétences linguistiques des apprenants où nous avons remarqué les passages les plus représentatifs de chaque communication entre enseignant et apprenant bien sûr lors de l'enseignement des textes littéraires. Nous avons fait l'étude à la fin d'année entant que les apprenants auront acquis des savoirs nécessaires pour une bonne évaluation de toute une année.

2-La réalité du texte littéraire et de l'interculturel dans le manuel de français de la 3èmeAS :

Actuellement, la littérature distingue quatre catégories de support : les manuels classiques, d'inspiration actuelle ; les méthodes à prétention scientifique et les outils d'aide à l'apprentissage. Travailler la littérature en classe de langue est un sujet qui présente un réel intérêt dans les contextes de l'enseignement, la réflexion sur la place du texte littéraire dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère est devenue intéressante.

Il faut d'abord prendre en compte l'importance du support d'apprentissage, en parlant particulièrement de manuel, est enfin comme

le dit P.Hansard : « *non seulement un support de transmission mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture* »¹.

Hansard veut dire que le manuel est le lieu où s'expriment les représentations collectives d'une société. Cependant, tous les manuels sont conçus selon les exigences du programmes national, les dialogues et les textes sont rarement des documents authentiques, mais beaucoup plus souvent des documents fabriqués ; les textes comprennent peu de contenu sur la culture, étant presque absente notamment la culture étrangère (française).

Les nouveaux programmes de la 3^{ème} AS se basant dans ces démarches sur l'apprenant « la centration », en s'inscrivant progressivement dans l'autonomie, sachant que cette politique s'appuie sur une nouvelle méthode qui favorise l'apprentissage en dehors de l'école, si on va parler à l'élément culturel aux nouveaux programmes par rapport aux anciens de l'exploitation des textes littéraires, nous remarquons la place prépondérante à la littérature mais le texte littéraire qui est le médiateur de communication humaine se trouve marginalisé, en effet la finalité suprême de l'enseignant du FLE au lycée sera l'acquisition et la maîtrise de la langue sans le but de décoder quelques messages littéraires, où bien sociaux.

Pourtant dans l'actuel manuel de français, on trouve que des textes littéraires d'expression française impliquent les faits de la langue, ainsi la littérature en Algérie a noué un rôle considérable dans les enjeux identitaires. Puisque le manuel est aussi véhicule d'une posé politique

¹ -HANSARD,P, cité par BENSEKAT,M, « *CULTURES SAVANTES/CULTURES POPULAIRES dans le manuel scolaire Algérien de français langue étrangère* », université de Mostaganem, Algérie, P.6,in <http://www.arts.uottawa.ca/aflesh/docs/Malka-Bensekat-MEF-Final.pdf>.

caractérisé par les valeurs que sont le nationalisme, le socialisme, les valeurs arabes-islamiques...

3-Enquête :

Notre enquête a été menée par l'intermédiaire d'un questionnaire proposé à dix enseignants de 3èmeA.S exerçant tous entièrement dans la wilaya de Biskra, les questions posées ont porté sur les représentations qu'ils se font de la langue qu'ils enseignent et de la culture qu'elle véhicule.

Ainsi, nous nous sommes intéressée à leurs pratiques de classe et à l'importance qu'ils à l'interaction des cultures en présence et finalement nous leur avons demandé dans une perspective interculturelle pour l'apprenant et quel en serait le danger ? les enseignants que nous avons approchés par ce questionnaire sont au nombre de dix : trois d'entre eux exerçant au lycée de Bachir El Beskri (le lieu choisi pour notre expérimentation) et trois d'autre exerçant au lycée de Meki meni, en tant que les quatre derniers ont exercé au niveau de lycée de Khir-dine.

Généralement, la majorité des enseignants partageant notre vision vis-à-vis à l'enseignement-apprentissage du FLE, qui ne pourra être réduit qu'à l'enseignement linguistique mais aussi à la dimension culturelle tel que le texte littéraire est l'outil primordial.

3-1-Analyse du commentaire des résultats du questionnaire

(Sous l'intention des enseignants) :

-Q1- Pensez-vous que l'apprentissage du français est utile en Algérie ?

Tableau n : 1

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Commentaire :

Les opinions des enseignants à cette question sont cent pour cent affirmatives, ils ont expliqué leurs points de vue en tant que la langue est déjà un outil de communication et d'échanges qui permet d'apprendre d'autres civilisations et cultures, aussi la langue française est un moyen d'ouverture sur le monde et une deuxième langue en Algérie, elle présente la langue administrative dans notre pays .

-Q2-Est-ce que les nouveaux programmes de français de la 3emeAS sont motivants aux élèves ?

Tableau n : 2

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%

Commentaire :

Huit enseignants trouvent que les nouveaux programmes sont motivants aux élèves, sont très riches et variés, ils sont portés par une vision positive sur ces programmes tant qu'il s'agit de rénover le système éducatif, la pédagogie d'enseignement, ils s'intéressent aux compétences

aussi répondent aux exigences et aux changements qui s'opèrent dans notre pays.

Un enseignant trouve que c'est vrai motivant mais selon le texte choisis par le professeur lui-même, il voit qu'ils traitent des thèmes dont ils possèdent un certain savoir. Deux enseignants trouvent que ces nouveaux programmes sont difficiles, très ambitieux par rapport au niveau faible de l'élève, et l'autre justifier sa réponse entant qu'il n'y a pas de TD.

-Q3-Préférez-vous l'ancien ou le nouveau manuel scolaire pour les enseignants des LE ?

Tableau n : 3

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Ancien	7	70%
Nouveau	3	30%

Commentaire :

Sept enseignants préfèrent l'ancien pour qu'il est riche, beaucoup plus pratiquer, un document destiné aux apprenants et reflète leurs compétences .Par contre le nouveau manuel ne peut servir l'apprenant, ou bien répondre aux objectifs, alors l'ancien est détaillé très intéressant.

Trois enseignants préfèrent le nouveau, cela revient à chaque programme, démarche, il est structuré et riche en support, en adéquation avec le vécu de l'apprenant, car il contient des supports favorisent la

pratique que l'ancien (la pédagogie de projet). Mais certains enseignants au début sont hésitants entre les deux c'est à dire les deux important pour l'apprentissage du FLE.

-Q4-Suivez-vous la même démarche dans l'enseignement des programmes ?

Tableau n : 4

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	1	10%
Non	9	90%

Commentaire :

Neuf enseignants ont des réponses négatives, sur chaque programme a sa démarche, l'enseignant choisit la démarche qui facilite la tâche de la compréhension pour aider les apprenants à bien saisir le programmes, choisir la meilleure démarche suivant le niveau réel des apprenants et que chaque projet a une démarche et méthode puisque c'est le type de projet didactique qui détermine quelle démarche adoptée.

Un seul enseignant répond par l'affirmative, il insiste qu'il faut suivre la même démarche pour développer les compétences suivant le contrat didactique.

-Q5-A votre avis, l'élément communicatif est une nécessité pour apprendre le FLE ?

Tableau n : 5

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	10	100%
Non	0	0%

Commentaire :

Toujours, les enseignants sur l'élément communicatif sont d'accord, puisque la meilleure façon d'apprendre une langue est de la parler, est un élément d'enrichissement faciliter l'enseignement-apprentissage du FLE, surtout enrichir le lexique de l'apprenant.

-Q6-D'après vous, quels supports didactiques sont les plus pertinents à l'enseignement culturel ?

Commentaire :

Là, les réponses ont connu une certaine diversité, toutefois, les enseignants parlé de manuel scolaire, les supports visuels et auditives, d'autres enseignants font allusion aux supports qui ont une relation avec le social de l'élève car sont plus proches de sa culture. Un enseignant a même parlé des documents scientifiques argumentatifs, généralement les enseignants sont plutôt intéressés par les textes littéraires qui contribuent

à faire de la langue, un véritable objet de plaisir, en plus se sont des produits culturels, comme porte d'entrer des cultures étrangères..

-Q7-Quels textes littéraires préférez –vous enseigner ?

Tableau n : 6

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
L'ancien	0	0%
Le moderne	1	10%
Les deux	9	90%

Commentaire :

Neuf enseignants ont affirmé clairement que les deux textes classiques et moderne représentant le patrimoine culturel Or, on ne peut pas marginaliser l'un de l'autre.

Tandis qu'un seul enseignant justifie son choix « le moderne » entant que le professeur doit évaluer pour pouvoir transmettre un savoir ; les textes modernes sont beaucoup plus réalistes.

-Q8- Sur quelle méthode d'enseignement, vous vous basez dans la phase de compréhension des textes littéraires ?

Commentaire :

Certains sont avec l'approche par compétence, aussi interdisciplinaire selon la problématique proposée dans le texte. Une

enseignante trouve que pour l'analyse, en commençant par l'image du texte ; l'apprenant doit comprendre l'idée en général ne pas mot-à mot.

Les autres s'intéressent par la méthode interrogative afin de stimuler la curiosité de l'apprenant mais il y on a des enseignants qui préfèrent l'enseignement des textes littéraires par les supports sonores où l'apprenant s'intéresse par ces nouveaux sont plus expressifs.

-Q9- L'étude de texte littéraire permet à l'apprenant :

Tableau n : 7

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
D'enrichir le Lexique.	7	70%
D'enrichir sa Culture.	3	30%
d'ouvrir les débat.	0	0%

Commentaire :

La majorité exprime leur propre point de vu par le choix de la première étape, mais les trois choisissent l'enrichissement de la culture sachant que le texte littéraire est une passerelle vers une autre culture.

-Q10-Le texte littéraire dans les manuels de français algériens parlent-ils de la culture française ?

Tableau n : 8

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	3	30%
Non	7	70%

Commentaire :

Les enseignants confirmant le système éducatif n'a jamais voulu enseigner la culture française, trois enseignants disaient qu'il y existe rarement des textes reflétant la culture française. Tandis que sept enseignant regrettant cette réalité, en insistant l'absence de la culture française et l'existence des textes littéraires d'expression française représentant la culture maternelle(le poste colonial).

-Q11-En accomplissant votre tache de l'enseignement, faites-vous appel à cette culture française ?

Tableau n : 9

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	8	80%
Non	2	20%

Commentaire :

Toutes les réponses des enseignants étaient positives, presque la majorité des professeurs font appel à la culture française et trouvent que

les apprenants doivent comprendre la culture de l'autre, c'est-à-dire comment pense les français.

Certains à justifier cette tache à la relation indissociable entre langue et culture, de plus, pour transmettre un savoir l'enseignant doit toucher le vécu de l'élève qui fait partie de son identité.

L'un des enseignants, le plus âgé, s'est dit pour expliquer un mot en français « je fais toujours une étude historique du mot, mais le dernier des enseignants était un peu hésitant mais finalement pour faciliter la compréhension de certains idées

Q12-Croyez-vous que l'enseignement-apprentissage du FLE doit être nécessairement accompagné d'un enseignement culturel ?

Tableau n : 10

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	8	80%
Non	2	20%

Commentaire :

Quatre vint pour cent partageant cette idée, l'étude de la langue implique la description de la culture, aussi chaque création d'un nouveau mot dépend de la situation culturelle d'une société c'est-à-dire elle reflète en phénomène culturel.

Un enseignant provoque une idée très importante que cet enseignement culturel sera nécessaire si l'apprenant ait acquis ses propres richesses culturelles.

-Q13-Pensez-vous que le texte littéraire pourrait être un élément crucial pour la découverte de l'autre ?

Tableau n : 11

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	7	70%
Non	3	30%

Commentaire :

Ici, les enseignants étaient d'accord que le texte littéraire est une sorte de passerelle pour la découverte de l'autre, malgré ce qu'on lit dans le texte relève de l'imagination, sont nombres de sept.

Pourtant, trois enseignants ne partageant pas la même idée, selon vous tout support est prépondérant.

-Q14-Etes vous pour l'idée d'installer la compétence linguistique en corrélation avec la compétence interculturelle ?

Tableau n : 12

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	8	80%
Non	2	20%

Commentaire :

Huit enseignants trouvent qu'il est nécessaire d'installer la compétence linguistique (lexique, grammaire...) en parallèle avec la compétence interculturelle puisque la réciprocité dans ce domaine consolide les acquisitions et enrichit le savoir-faire pour mieux communiquer c'est-à-dire l'un complète l'autre, déjà il faut avoir une culture pour développer la compétence linguistique.

-Q15-Sentez-vous vraiment que l'apprenant et face aux textes littéraires acquiert cette expérience culturelle et arrive à découvrir la notion d'interculturalité ?

Commentaire :

Tout les enseignants quasiment sont doutés et hésités pour cette idée ; un enseignant donne la condition suivante : que l'apprenant se libère des contraintes, des objectifs institutionnels et qu'il fasse en travail réfléchir pour actualiser ses connaissances.

Un autre répond que pas tellement et pas toujours, chaque apprenant a ses compétences et sa volonté d'apprendre le FLE, de découvrir la culture étrangère et pour faire enseigner la culture, il faut utiliser la méthode psycho-historique de sa société. Certains disent que cela grâce à l'acquisition des nouvelles compétences.

Donc cette expérience culturelle est très difficile surtout pour la classe de langue algérienne. Normalement un apprenant d'une deuxième langue à travers des textes littéraires, apprend l'interculturalité mais le niveau est bas.

4-Expérimentation (évaluation diagnostique) :

L'expérimentation qui nous avons menée s'est déroulée à la fin d'année, dans un lycée situé dans la commune de Sidi Okba (Biskra), en posant certaines questions centrée exactement que à la compréhension de l'écrit, où en distribuant trois textes littéraires pour chaque apprenant de la 3ème AS dans le but d'exercer est ce que l'accès aux textes littéraires demande une compétence linguistique et une compétence culturelle voire l'interculturel à la fois.

Nous avons fait cette expérimentation pour mettre les apprenants dans le bain culturel et vivre l'histoire, en proposant des textes littéraires presque ont la même longueur, mais chaque teste comporte une culture, un contexte différent à l'autre. Le centre d'intérêt est de varié les supports entre la culture maternelle et étrangère (française) afin de révéler les difficultés qui empêchent les apprenants lors de la lecture surtout vis avis des textes littéraires français.

L'expérimentation a duré quatre jours, les apprenants lisent les textes, après une explication très brève, répondent aux questions sur le genre, la capacité de reformuler un titre, de découvrir l'époque(le contexte), de résumer le texte à travers la description des personnages et même de présenter leurs points de vus vers cette culture et de la comparer avec leur cultures, identités originaux.

Le travail est collaboratif, nous avons donné le premier au groupe 1 « un extrait de l'œuvre de Nedjma (Kateb Yacine), alors que le deuxième groupe travaille sur « l'apparition de Guy de Maupassant de l'œuvre Horla » puis avec le troisième support « de moulood Feraoun, la terre et le sang ».

Ces textes(voir le deuxième annexe) ont été sélectionnées en fonction de notre thème, les compétences culturelles..., le premier extrait de Kateb Yacine raconte le disant du chef de district au collègue « Fallait rester au collègue » où il a conseillé les étudiants à écouter, à continuer leurs études afin de réveiller et avoir une certaine conscience, à prendre un grand souffle dont tracés un plan de départ(des étudiants révoltés).Le deuxième extrait de l'œuvre Horla,l'auteur évoquait une manifestation surnaturelle où il raconte ses actions avec ce monstre invisible selon lui.

Le troisième, est un épisode de la misère de Kamouma toute seule dans village Kabyle et l'arrivée de son fils avec une français très belle, ce texte présenté l'image comparable entre la femme algérienne (et étrangère (française) à certaine époque.

4-1-Des textes littéraires choisis et interprétés :

-Compréhension de l'écrit :

-Objectifs générales:

-Savoir identifier le genre dominant d'un texte.

-Savoir souligner l'élément culturel dans un texte littéraire.

-Découvrir des traits culturels propres à leur culture ou de la société française.

Texte n : 01 : Le roman de Nedjma « Kateb Yacine »

Thème : « La préparation d'une révolution consciente »

Ce premier texte traite le comportement des jeunes algériens pendant le post colonial, en voulant avoir les vision des élèves vis-vis cette époque, les apprenants ont répondu aux question proposés :ils ont

identifié le texte narratif et donner différents titres au texte : la préparation d'un plan, alors approchant le thème principale .

Ils ont compris quelques traits culturels de cette époque passée « la colonisation de la France en Algérie », les élèves par la suite, ont fini par saisir le sens global et détaillé tous seuls malgré l'existence des mots difficiles à comprendre surtout à ce contexte (Puce, je bombardais la lune dans la rivière.)

Texte n : 02 : Le roman du Horla « texte de l'apparition » : Guy de Maupassant

Thème : « La religion, l'imagination »

Après l'explication de quelques mots, nous avons posé quatre questions sur la compréhension de l'écrit, afin de tester la compétence de l'apprenant de comprendre le texte linguistiquement et culturellement.

Les élèves vis-à-vis de ce texte, ont été très instructif, même le titre est opaque, nous constatons que l'élève est étonné. Leurs réponses sont acceptables représentant un peu le niveau d'un apprenant de la troisième année secondaire, bien sûr la minorité.

Il ont trouvé quelques obstacles au niveau de troisième et la quatrième question ; un élève répond que « nous ne sommes pas obligés de croire l'existence de Horla, il dit : le narrateur lui-même est dans l'incertitude et si je suis cru à cette manifestation, je pense que cet événement peut être existant dans une lointaine maison aux histoires de nos grands-mères » il rappelait que c'est déjà un texte fantastique traverse la réalité des choses malgré, si en rappelant notre culture (les rites, la littérature orale de façon générale on trouve la même vision.

Texte n : 03 : Le roman de La terre et le sang : Mouloud Feraoun

Thème : « Les personnes âgées, la femme algérienne/française »

Nous avons demandé de relever quelques passages relevés décrivant la veille kammouma « femme de pays, femme traditionnelle » ; les élèves ont compris facilement avec le style simple et leur identité que l'auteur comparé entre une femme algérienne et française.

En réponse à l'une de nos questions, les apprenants expriment leur opinion vers la veille ; misérable dès l'enfantement jusqu'à la mort de son mari, les nuits de veille, la maladie, en plus la fidélité, le courage, la solitude avec les femmes de village Kabylie.

Par contre l'autre femme a vécu libre, en délicatesse durant sa vie, à travers les questions posées et les réponses, les élèves terminés par une note positive : les élèves faisant la remarque que ce n'est pas les mêmes attitudes entre la femme algérienne et étrangère jusqu'à nos jours.

Conclusion :

C'est pourquoi la littérature reste un vecteur puissant de la culture, un texte littéraire dévoile les modes de vie d'une société et représente son idéologie. Ainsi vouloir comprendre une œuvre littéraire nécessite de recourir à sa dimension culturelle dans laquelle s'ancre un ensemble de rites et de valeurs sociales.

L'interculturel en Algérie, en particulier dans l'éducation et la formation est un domaine prohibé du fait qu'il recèle le respect de la différence, l'interaction, s'ouvrir à l'autre en admettent ses particularités culturelles.

Ainsi, faut-il dépasser l'étroitesse d'une spéculation théorique dénuée de caractère pratique lorsqu'il de plaider pour l'interculturel car celui-ci se concrétise par l'entremise d'un aménagement se structurant autour d'un projet de société inscrit dans la vague de l'éclatement des frontières en se donnant pour l'objectif la sauvegarder identitaire.

Annexe n :02

TEXTES LITTÉRAIRES EXPÉRIMENTÉS :

«Un Extrait de l'œuvre de Nedjma : présente le disant du chef de district :
Fallait rester au collège. »

Texte n : 1

Fallait rester au collège, au poste.
Fallait écouter le chef de district.
Mais les européens s'étaient groupés.
Ils avaient déplacés les lits.

Je suis passé à l'étude. j'ai pris les tracts.
J'ai caché la Vie d'Abdelkader.
J'ai ressenti la force des idées.
J'ai trouvé l'Algérie irascible .sa respiration . . .
La respiration de l'Algérie suffisait
Suffisait à chasser les mouches.

Je suis tracé sur le sable un plan . . .
Un plan de manifestation future.

J'étais décidé .je voyais donc loin ; très loin.
Il me fit signe qu'il était en guerre.
En guerre avec son estomac .tout le monde sait . . .
Tout le monde sait qu'un paysan n'a pas d'esprit.
Moi, j'étais étudiant. J'étais une puce.
une puce sentimentale . . . les fleurs des peupliers . . .
les fleurs des peupliers éclataient en bourre soyeuse.
je voulais qu'il oublie sa faim. je faisais le fou.
je faisais le fou devant mon père le paysan.
Je bombardais la lune dans la rivière.

Mohamed Ismail / ABDOUN
Kateb Yacine, Fernand Nathan .1993; p.72-73

La compréhension de l'écrit :

1-Choisir la bonne réponse : ce texte est de type :

- Descriptif
- Argumentatif
- Narratif

2-Proposez un titre au texte ?

3-Qui parle dans ce Texte?

4-L'auteur évoque une époque passée, la quelle?

5- Du quelle source provient le texte ?

Texte n : 2

L'apparition

Le narrateur, hanté par un être invisible, le Horla, qui le vampirise et le force à dépérir en nourrissant de son énergie, décide de lui tendre un piège afin de le tuer.

Je le tuerais ! Je l'ai vu ! Je me suis hier ,à ma table et je fis semblant d'écrire avec une grande attention .Je savais bien qu'il viendrait roder autour de moi ,tout près que je pourrais peut-être Le toucher, le saisir,...

En face de moi ,mon lit,un vieux lit de chêne;à droite ,ma chemine;à gauche ma porte fermée avec soin,après l'avoir laissée longtemps ouverte ,afin de l'attirer ;derrière moi ,une très haute armoire à glace ,qui me servait chaque jour pour me raser,pour ma 'habiller ,et ou j'avais coutume de me regarder, de la tête aux pieds ,chaque fois que je passais devant

Donc, je faisais semblant d'écrire, pou le tromper, car il m'épiait lui aussi ; et soudain, je sentis, je fus certain qu'il lisait par-dessus mon épaule, qu'il était là, frôlant mon oreille.

Je me dressai, les mains tendues, en me tournant si vite que je faillis tomber .Eh bien ? On y voyait comme en plein jour, et je ne me vis pas dans ma glace ! Elle était vide, claire, profonde, pleine de lumière ! Mon image n'était pas dedans . . . et j'étais en face, moi ! Je voyais le grand verre limpide de haut en bas .Je regardais cela avec des yeux affolés ; et je n'osais plus avancer, je n'osais plus faire un mouvement, sentant bien

pourtant qu'il était là, mais qu'il m'échapperait encor, lui dont le corps imperceptible avait dévoré mon reflet.

Comme j'eus peu ! puis voilà que tout à coup je commençai à m'apercevoir dans une brune, au fond du miroir, dans une brume comme à travers une nappe d'eau ; et il me semblait que cette eau glissait de gauche à droite, lentement, rendant plus précise mon image, de seconde en seconde .c'était comme la fin d'une éclipse. Ce que me cachait ne paraissait point posséder de contours nettement arrêtés, mais une sorte de transparence opaque, s'éclaircissant peu à peu. Je pus enfin me distinguer complètement, ainsi que je le fais chaque fois en me regardant .Je l'avais vu ! L'épouvante m'en est restée, qui me fait encore frissonner.

GUY DE Maupassant, Le Horla , 1887.216

1-Compréhension de l'écrit :

-a- Cochez la bonne réponse :

Ce texte est :

-Un récit de vie réelle.

-Un récit de fiction.

-Un récit fantastique.

-b-L'auteur décrit **le Horla**, relevez un détail lié à sa description et son histoire ?

-c- Croyez-vous l'existence de cette manifestation surnaturelle ?

-d- si vous êtes crus à cette manifestation, donnez votre explication en référence à vos croyances, coutumes, rites . . . ?

Texte n : 3

Kammouma est une pauvre veille, chargée d'année et d'expérience. Elle ne s'ait plus où elle est da sa vie. Mariée toute jeune à Kaci, elle a d'abord vécu sous l'autorité d'un rude beau-père et d'une belle mère tyrannique.

Elle a connu l'injustice et la méchanceté ;le plus souvent comme victime mais capable de rendre œil pour œil, toute comme une autre, à l'occasion. Elle a connu la souffrance des enfantement sans soins, les nuits de veille et de maladie, les années de privations ou de deuil .Elle a vu s'éparpiller dans le village et enfin dans le cimetièrè tout cette famille ;ses enfants ont rejoint ses parents dans le tombe et, beau jour, elle s'est trouvé seule.

Le jour où il ne reste plus que Kaci son mari, et Amer ; son plus jeune fils ; la situation lui apparut très nette. Amer, une fois en France, s'occupa de ses propres affaires(...) Avec la mort de Kaci, la maison de Kammouma restera la seule dans le quartier où il n'y a pas d'hommes, dès lors le logis devint une espèce de refuge pour toutes les femmes et les jeunes filles du quartier. Elles avaient toutes la liberté d'y aller et s'y réunir, les maris, les frères, les pères n'en conçurent aucune jalousie. Sécurité complète !Kammouma de son coté, mettait sa maison à la disposition de toutes.

...Pour ce qui est de Kammouma, le retour surprenant de son fils perdu est tout simplement une décision divine. Amer est venu exécuter les desseins d'en haut. Et la mère bénit son bon *mektoub*.

Aux yeux de Kammouma, « madame »ne pouvait être la femme de son fils. Celle qui lui convenait se trouvait à *Lghil-Nezman*(...), Madame n'est pas une étrangère au sens habituel du mot. Elle est d'un autre monde, totalement différent. Elle n'en aura jamais d'autres. Désormais elle sera madame N'ait Larbi comme sa voisine est Hemama N'ait Ouamer ou

Fatma ou Dahbia. Ensuite Madame les écrase toutes de sa beauté : non, peut-être, par la régularité des traits ou l'harmonie des proportions mais la pureté du teint, les couleurs florissantes du visage, la délicatesse des mains, la qualité de l'étoffe et la façon de la robe...

Mouloud FERAOUN, La terre et Le sang, 2002.

Questions :

Compréhension de l'écrit :

1-Proposez un titre à ce texte ?

2-Où se déroule ce récit ?

3-Quel est le personnage principal, relevant du texte un détail lié à la description et à l'histoire ?

4-L'auteur compare entre deux situations de la femme algérienne et étrangère, expliquez, brièvement, l'attitude du deux dans le texte.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages consultés :

ABDOUN, Ismail, *Kateb Yacine*, Fernand Nathan, Paris, 1983.

ALBERT, M.C, SOUCHON, *Les textes littéraires en classe de FLE* ;
Livre Hachette du FLE, France, 2000.

Barthes, *Le plaisir du texte*, du SEUIL, coll. Tel Quel, 1973.

BEACCO, Claude, *Les dimensions culturelles dans les enseignants*,
Hachette FLE, France, 2000.

BERGAZ, D, *L'explication du texte littéraire*, Bordas, Paris, 1989.

COLLES, Luc, *La Littérature comparée et reconnaissance
interculturelle*, De Boeck, Bruxelles, 1994.

DE CARLO, Maddalena, *L'interculturel*, CLE International, France,
2007.

PORCHER, Louis, *Le français langue étrangère*, Hachette éducation,
Paris, 1995.

PRETCEILLE, Abdallah, *Vers une pédagogie interculturelle*,
Anthropos, 1996.

¹-ROSELYNE, De Villanova, GENEVIEVE, Vermes, *Les métissages
interculturelles* « Créativités dans les relations inégalitaires »,
L'Harmattan, Paris, 2006.

ROSELYNE, de Villanova, GENEVIEVE, Vermes, *Les métissages
interculturelles* « créativités dans les relations
inégalitaires » L'harmattan, Paris, 2006.

SEOUD, Amor, *Pour une didactique de la littérature*, les éditions
Didier, Paris, 1997.

Dictionnaires :

CUQ, J, Pierre, *Dictionnaire de didactique du français « langue étrangère ET secondaire »*, CLE international, Paris, 2003.

P.ARON, DENIS, A.VIALA, *Lé dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002.

Articles, Revues et colloques :

A RADENKOVIE, « *Altérité et identité et dans les littéraires de la langue française* » ; in *le français dans le monde*.in

A.MESIANI, « *Pour une valorisation de la compétence interculturelle en classe de FLE* », Université de Batna, Synergies Algérie n : 4, 2009, in <http://ressources-cla-univ-fcompte.fr/gerflint/Algerie4/meziani.pdf>.

AUDRAS, Isabelle, CHANIER, Thierry, « *Acquisition de compétences interculturelle* », [en ligne], <http://lidil.revues.org/>, Paris, 2007, in <http://Lidil.revues-org/index2383.html>.

BONNE, Charles, « *Etudes littéraires magrébines* » N :06, *L'interculturel, Réflexion Pluridisciplinaire* », L'harmattan, Paris, 1995 ,in http://www.limag.refer.org/Bulletin_20_208.pdf.

BYRAM, Michael, *Etudes cordonnées sur «la compétence interculturelle* », Université de Durham, 2003, in http://www.coe.in/t/dg4/linguistic/source/source_publications/interculturel/Compétences-fr.doc.

BYRAM, ZARATE, « *Les jeunes confrontés à la différences, de proposition de formation* », Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1996, in http://www.au/interculturel-org/artick.php3?id_article=1716.

DURANTI, Fuford, « *Langues et culture* », in university of Winnipeg., 2003, in <http://www.acef.ulaval.ca/252f.htm>.

GRATTON, Anne, « *DE l'interculturel à l'intraculturelle* », Université de Paul Valéry, Montpellier3, France, 2008. , in <http://ressources-cla-univ-fcompte.fr/greflint/SE.../gratton.pdf>.

K. AIT DAHMAN, « *Plurilinguisme et enseignement interculturel à l'université, lieu de formation et d'interaction* », Synergies Algérie N : 5, 2009, in http://ressources-cla_univ-fcomté.fr/gerflint/Algérie5/Karima_pdf.

KARA, Attika, Yasmina, « *L'IMPACT DES FACTEURS SOCIOCULTURELS ET SCOLAIRES SUR LA CREATIVITE LINGUISTIQUE DES ADOLESCENTS AIGERIENS* », ENS des lettres et sciences humaines Algérie, 2009 , in <http://us01.central.ucv.ro/litere/activ-st/articole-anale-linguistica-2009/Kara-attica-yasmine-pdf..>

REICHLER, G, « *L'interprétation des textes* » in le français dans le monde : 01, 2001. in le Français dans le monde, N : 1, 2001, in <http://dédicace.ca/2010/.../dossier-l'interculturalité-et-la-littérature>.

HANSARD,P, cité par BENSEKAT,M, « *CULTURES SAVANTES/CULTURES POPULAIRES dans le manuel scolaire Algérien de français langue étrangère* », université de Mostaganem, Algérie, in <http://www.arts.uottawa.ca/aflesh/docs/Malka-Bensekat-MEF-Final.pdf>.

Mémoires consultés :

COLDENSTEIN, Pierre, De la transmission d'une culture à l'appropriation d'une culture, Université du Mine, mémoire de MALIJEF,2004.in.http://prn1-univ-lemans-fr/pns1/.../Lijé/.../memoire_Veronique-roussou_04.pdf.

DESBOIS, A, Pour une didactique de la stylistique en classe de français langue étrangère, Université Stendhal-Grenoble, Thèse élaboré en vue del'obtentiondeMaster,in,http://www.eleves.ens.fr/home/desbois/FLE_Stylistique.Pdf.

KADIK, Dj, Le texte littéraire dans la communication didactique en contexte algérien, Université Franche-Comté, Thèse de doctorat, 2002,in [http:// univ-batna.dz/index.php?option=com_documan&TASCK ...=le](http://univ-batna.dz/index.php?option=com_documan&TASCK...=le) texte littéraire : un vecteur culturel dans l'enseignement.Acueil.

Manuels scolaires :

Sous la direction de MAHBOUBI, Fethi, Français 3eme année secondaire, office National de publications scolaires, 2010-2011.

Synographies :

<http://www.altérités.com/défaut.php>. le 13-03-2011,00:27.

<http://www.france.parler.org>. le 22-05-2011,13 :25.

<http://www.cairn.info/revue.carrefours-de.L'éducation.com>. Le7-05-2011,14 :45.

<http://gerflint.frompro.fr>. le 18-02-2011,22 :37.

http://ressources-cla_univ-fcomte.fr/gerflint/Algérie5/Karima_.pdf. le 29-01-2011,17:30.

http://Ressources-cla_univ-fcompte.fr/gerflint/Algérie7/ma-mouchi_.pdf. le 8-03-2011,00,51.

<http://www.franc-parler.org/dossier/interculturel.htm>. le 15-04-2011,18 :00.

[www.memoireoline.com/.../Appréhender -l'interculturel-dans-un-établissement-secondaire-au Portugal_.html](http://www.memoireoline.com/.../Appréhender-l'interculturel-dans-un-établissement-secondaire-au-Portugal_.html).le 24-05-2011,23 :56.

http://www_asdifle-org/louis-porcher.le 5-05-2011,20 :58.

www-ap/v_langues-modernes.org/Spip.php.le 18-03-2011,22 :00.

<http://www.arts.uottawa.ca/aflesh/docs/Malka-Bensekat-MEF-Final.pdf>.le 15-05-2011,23:30.

<http://ressources-cla-uni-fcomte-fr/gerflint/Algérie2/dakhia-pdf>.le 30-05-2011.

CONCLUSION GENERALE :

Au cours de notre étude « Le texte littéraire comme un médiateur d'interculturalité dans l'enseignement-apprentissage du FLE (cas de la 3^{ème} AS) de Bachir el beskri » nous avons mis nos intérêts sur la notion de l'interculturalité et de texte littéraire partant du fait qu'elle a connu de nombreuses définitions, cette recherche, nous permet de découvrir la valeur du texte littéraire pour révéler l'autre.

De notre part, nous avons essayé d'analyser la valorisation d'installer une compétence culturelle voir l'interculturalité et afin de monter ce constat, nous avons mené une enquête (un questionnaire destiné aux enseignants) donc voir les opinions de professeurs de différents lycées (Meki meni, Khire dine...) mais notre échantion principale est le lycée de Bachir el beskri à Sidi okba (Biskra) où nous avons choisit des textes littéraires à pratiquer en classe du FLE, on l'a bien où une expérimentation proprement dite.

A travers cette analyse, nous avons remarqué en générale que le texte littéraires en classe des langues occupe une place prépondérante en tant que qu'un passage obligé à la connaissance et la découverte de l'autre, plus précisément du texte littéraires dans un milieu où la culture de l'apprenant foisonne avec la langue cible .

Au terme de cette analyse, nous avons trouvé des résultats positives en principe, Premièrement ,l'accès aux textes littéraires favorisant l'acquisition de cette compétence interculturelle, dès lors une pratique du texte en classe de FLE dans une approche interculturelle, doit être mis en œuvre pour l'appropriation d'une langue étrangère et sa culture de la confrontation avec le monde d'autrui, de ce fait, nous ne pouvons pas

travailler avec les textes littéraires sans assigner les finalités de cet enseignement.

Enfin, il est vrai que le texte littéraire lui permet de relativiser le statut de sa propre culture et de vivre une expérience, il motive les élèves à apprendre davantage, en ayant du plaisir à le faire. Cela signifie que l'apprenant apprend en fonction de son vécu, de son patrimoine culturel, ainsi nous ne pouvons plus contacter l'œuvre littéraire en classe du FLE comme si ceux à qui nous adressons n'ont aucune culture.

En principe, l'enseignement du français langue étrangère n'a pas eu les résultats escomptés, avoir une certaine formation accompagnée l'élément linguistique et culturel, mais l'apprenant doit prendre en compte la découverte à travers la sympathie, la tolérance encore l'exploitation du texte littéraire.

En conclusion, nous réaffirmons notre hypothèse de la valorisation du texte littéraire en tant qu'il considère comme un support culturel dans le but d'arriver à une réelle appropriation de FLE.

ANNEXES :

Annexe n : 1

Dans le but de réaliser une recherche scientifique sur « le texte littéraire comme médiateur d’interculturalité dans l’enseignement-apprentissage du FLE (cas de la 3èmeAS) » veuillez-bien répondre à ces questions en toute objectivité :(choisir la bonne réponse)

Questionnaire destiné aux enseignants

1-Pensez-vous que l’apprentissage du français est utile en Algérie ?

Oui Non

Justifiez :.....
.....

2-Est-ce-que les nouveaux programmes de français de la 3emeAS sont motivants aux élèves ? Oui Non

.....
.....
.....

3-Préférez-vous l’ancien ou le nouveau manuel scolaire dans les enseignements des LE ?

Ancien Nouveau

Pourquoi ?.....
.....

4-Suivez-vous la même démarche dans l’enseignement des programmes ?

Oui

Non

Justifiez :.....
.....
.....

5-A votre avis, l'élément communicatif est une nécessité pour apprendre le FLE ?

Oui

Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

6- D'après vous, quels supports didactiques sont les plus pertinents à l'enseignement culturel ?

Pourquoi ?.....
.....
.....

7-Quels textes littéraires préférez-vous enseigner:

-l'ancien

-le moderne

-les deux

Développez :.....
.....
.....
.....

8-Sur quelle méthode d'enseignement, vous vous basez dans la phase de compréhension des textes littéraires ?

.....
.....

Pourquoi ?.....

.....
.....
.....

9-L'étude de texte littéraire permet à l'apprenant :

-d'enrichir son lexique.

-d'enrichir sa culture personnelle.

-d'ouvrir les débats en classe.

10-Le texte littéraire dans les manuels de français algériens parlent-ils de la culture Française ? Oui Non

11-En accomplissant votre tâche de l'enseignement, faites-vous appel

à cette culture française ? Oui Non

Pourquoi ?.....

.....
.....

12-Croyez-vous que l'enseignement /apprentissage du FLE doit être nécessairement accompagné d'un enseignement culturel ?

Oui Non

Justifiez :.....
.....
.....

13-Pensez-vous que le texte littéraire pourrait être un élément crucial pour la découverte de l'autre ?

Oui Non

Justifiez :.....
.....
.....

14-Etes-vous pour l'idée d'installer la compétence linguistique en corrélation avec la compétence interculturelle?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

15-Sentez-vous vraiment que l'apprenant face aux textes littéraires acquiert cette expérience culturelle et arrive à découvrir la notion d'interculturalité ?.....
.....

Pourquoi ?.....
.....

« Merci pour votre collaboration »